

1497c. - Antoine Vérard - Trésor de l'âme - BnF Arsenal

Auteurs : Chartreux, Robert le

Description matérielle de l'exemplaire

Format 2°

Pages de l'exemplaire

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

51 Fichier(s)

Généralités sur l'exemplaire

Référence ThRenThRen_1100

Titre long Le tresor // de lame

Imprimeur(s)-libraire(s) Vérard, Antoine

Date

- [1497c.]
- [1498] sur la notice de la BnF : "Datation. d'après l'état de la marque et du L initial".

Identification de l'exemplaire

Lieu de conservation et cote Paris (Fr), BnF Arsenal-magasin, 4-T-2090

Lien vers la notice du catalogue de l'institution de conservation [Bibliothèque nationale de France](#)

Sources de la numérisation Photographies de travail, Anne Réach-Ngô

Type de numérisation Numérisation totale

Autres exemplaires localisés

- Chantilly (Fr), Bibliothèque du Château, [XVIII-C-011](#)
- London (UK), British Library, [IB 41196](#)
- Paris (Fr), BnF, Tolbiac [D-2374](#) et [VELINS-350](#)

Autres exemplaires consultés mais non reproduits L'exemplaire de la British Library, [IB 41196](#) ne comprend pas d'annotations manuscrites.

Marques d'appropriation

Présence d'annotations manuscritesL'exemplaire comprend de nombreuses annotations manuscrites tout au long de l'ouvrage : [dessin](#), [indications marginales](#), en [bas de page](#), ou [en page finale](#).

Indications sur la notice

Contributeur

- Réach-Ngô, Anne
- Vervent-Giraud, Sylvie (révision)

Droits

- Image(s) : BnF Gallica
- Notice : Anne Réach-Ngô (UHA, IUf) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Chartreux, Robert le, 1497c. - Antoine Vérard - Trésor de l'âme - BnF Arsenal, [1497c.] ; [1498] sur la notice de la BnF : "Datation. d'après l'état de la marque et du L initial".

Anne Réach-Ngô (UHA, IUf) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/ThresorsRenaissance/items/show/1100>

Copier

Notice créée par [Anne Réach-Ngô](#) Notice créée le 19/10/2016 Dernière modification le 14/08/2024





Op comence la table Du livre
 Andome le tresor De lame. Et
 premierement est mis le prologue de
 l'auteur fueillet i.
 Jte le plogue Du trassateur i.
 Coment on se doit cōfesser i.
 Les sept pechez mortelz ii.
 Du pechie Dēuie qui est le secōd
 peche fueillet iii.
 De yre qui est le tiers pechie mor
 tel fueillet iiii.
 De paresse qui est le quart pechie
 mortel fueillet iiii.
 D'avarice qui est le .v. peche mor
 tel fueillet v.
 De gloutōnie qui est le .vi. pechie
 mortel fueillet vi.
 De luxure qui est le .vii. pechie
 mortel fueillet vii.
 Les .x. comandemens De la loy
 De Dieu fueillet viii.
 Cy apres comencent les exēples
 sur le pechie Dorgueil ix.
 Coment le orgueilleux peult De
 uant Dieu et ses anges ix.
 D'ung conte orgueilleux que les
 Dyables emporterent ix.
 D'une merueilleuse Visiō que vit
 saint arcene ix.
 D'une pucelle orgueilleuse q par
 la contre l'honneur De marie mag
 salene fueillet x.
 D'ung cheuallier qui par orgueil
 ne se daigna confesser qui fut dā
 pne et le sceut bien auant quil mou

rust fueillet x.
 Contre les hereses et faulx cressi
 ens qui ne craignent excommuni
 mens. Et premierement Des oyse
 aux qui osterent leurs nyds De des
 sus la maison a Dng excommunie
 et quant il fut absouibz ilz les rapoz
 t erent sur sa maison
 fueillet xi.
 Coment Dng pourccau ne souz
 lut menger Du pain D'ung excom
 munie fueillet xi.
 D'ung barlet qui se morquoit De
 excommunierement que les Dyables
 emporterent et estranglerent
 fueillet xi.
 Comment par la vertu De exco
 muniement le pain blanc Deuint
 noir fueillet xi.
 D'ung prestre excommunie qbour
 loit chanter sa messe et le Dyable le
 strangla Deuant lautel
 fueillet xii.
 Comment le Dyable Dit que ex
 communicmēt mayne trop De gēs
 en enfer fueillet xii.
 Comment cest grant Danger de
 Dancer a leglise ou en cimitiere
 fueillet xii.
 Dug barlet qui comença la feste
 en Dng moutier contre la Deffense
 Du cure qui fut tout ars en laipla
 ce Du feu Denfer
 fueillet xii.
 De plusieurs gēs qui Dancerēt
 A A. ii.



en Sng moultier qui furent tous tu
 es De tempestes xii.
 Des autres qui auoient Dance
 au moultier qui furent tous tempe
 stez De foudre xiii.
 D'autres qui auoient Dance au
 moultier qui furent tempestes et dā
 cerēt Sng an et Sng iour xiiii.
 Miracle De Dāces q sont moult
 Desplaisantes a Dieu et a la glori
 euse vierge marie xv.
 Que Danceurs ont les Dyables
 en leur compaignie et le preuue len
 en plusieurs manieres xvi.
 Dune horrible aduerture De .xl
 hōmes qui furent tuez en Sng Dāce
 fueillet xvii.
 Comment on Doibt honnorer pe
 re a mere fueillet xviii.
 Comment Deux Barletz mouru
 rent De telle mort comme ilz furēt
 mauidis De pere et De mere
 fueillet xix.
 Dunc chapon cuit qui Deuint
 Sng crapault et saillit Dunc mal
 eureux filz qui auoit fait faulsete a
 son pere fueillet xx.
 Dune femme qui se mist a poure
 te pour son filz richement marier
 fueillet xxi.
 Dunc bon filz qui si bien seruit
 son pere quil fut pareil a Sng saict
 hermite fueillet xxii.
 Et apres sōt les exemples sur la
 seconde branche qui est Saine gloire

Et premierement Dune cōtesse qui
 fut Dampnee pour le apparut De
 son corps fueillet xxiii.
 Dune robbe a longue queue que
 Sng fēme auoit qui estoit toute rou
 uerte De grās Dyables laiz et hor
 ribles fueillet xxiiii.
 Dune bonne pucelle que Sng con
 te connoitoit pour ses beaultz peult
 et elle les arracha et enuoia par son
 Barlet fueillet xxv.
 Dunc moyne ypocrite que les Dy
 ables emporterēt et on cuidoit quil
 feust Sng bon preudhōme et De bā
 ne Sng fueillet xxvi.
 Dunc autre ypocrite qui est dā
 pne en enfer xxvii.
 Dune pucelle qui fut a moictie
 arse par la sentence De Dieu quant
 elle fut mise en tē et lautre moictie
 estoit entiere xxviii.
 Dunc ieune escuier que Sng hō
 me vouloit faire ardre par enuie et
 cellay qui le vouloit faire ardre fut
 ars ainsi cōme par sentence Diuine
 fueillet xxix.
 De aman qui voult faire pen
 dre Sng bon preudhomme en la loy
 ancienne et estoit par enuie et cel a
 man fut pendu a grant droicture
 fueillet xxx.
 Comment les lyons Deuorēt
 les enuieux qui vouloient faire De
 uorer Daniel le Bray prophete
 fueillet xxxi.

De l'empereur qui
 Sng oeil ceue par
 son compaignon en
 fueillet xxxii.
 Dunc enfant
 Dyables estrangle
 Dunc hōme qui
 ables et l'emportē
 Dunc ribault q
 pour tuer Dieu et
 bit sur lay et le tē
 et fut mene en enf
 me fueillet xxxiii.
 Comment les re
 de la teste a Sng
 oit aux De et u
 fueillet xxxiiii.
 Dunc autre
 tel cas mourut
 Dunc qui in
 nostre Dame q
 mourut et entra
 fueillet xxxv.
 Dunc autre
 De nostre Dan
 le Dentre failli
 Cōtre ceulx
 Dyable en la t
 Cōmēt le
 ser Sng prestre
 fueillet xxxvi.
 Pourquoy
 tiēt aux bon
 munement a
 de fueillet

De l'empereur qui vouloit auoir
ung oeil creue par tel conuenant q
son compaignon en eust deux cre
ues fueillet

Dung enfant de cinq ans q les
dyables estranglerent

Dung homme qui se rendit aux dy
ables et l'emporterent

Dung ribault q tira contre le ciel
pour tuer Dieu et sa fleche descen
dit sur lay et le trespassa et enraga
et fut mene en enfer en corps et en a
me fueillet

Comment les veulx saillirent hors
de la teste adng cheuallier qui iou
oit aux des et iuroit villainement
fueillet

Dung aultre cheuallier q pour
tel cas mourut enrage

Dung qui iuroit villainement de
nostre dame qui de mort soudaine
mourut et enraga au ieu de des
fueillet

Dung aultre qui disoit villenie
de nostre dame qui creua parmy
le ventre fueillet

Cote ceulx qui tousiours ont le
dyable en la bouche

Comment le dyable hit deschauf
ser ung prestre qui lauait appelle
fueillet

Pourquoy il meschie bien sou
uent aux bons. et bien aduient com
munement aux mauuais en ce mo
de fueillet

Comment le creuefix Dug mou
tier estoupa ses oreilles quat on cha
toit le seruice dung mort qui en
uis auoit demoure au seruice de
Dieu et estoit paresseux Daller au
moutier et de bien faire et de bien
Dire fueillet

Comment ceulx qui parlent a le
glise quat on fait le seruice sot mal
fueillet

Comment ceulx et celles sont de
ceulx qui de iour en iour pensent a
eulx ameder et a rendre ce quilz ont
de mal acquest a ne se y peuet met
tre fueillet

Aultres exeples dauarice xxiii.
Comment a peine da homme riche
en paradis

Dung riche et dung lardre de
leuuan gille

Dung aultre riche dont leuuan
gille parle qui disoit a son ame ties
toy bien aise et les dyables l'empor
terent fueillet

Dung riche homme qui ne crya a
a dieu mercy deuant que les dy
ables vindrent qrir son ame

Dung riche homme qui comanda
a sa mort son ame a cent mille dy
ables fueillet

Dung riche homme qui en son vi
uant laissa son cuer sa femme ses
enfans et son ame aux dyables et
ses biens a ses seigneurs
fueillet

AA.iii

Comment il fut oüy Du ciel que
richesses ne font que Benin pour les
gens entuenimer

Que celluy qui red a la mort pl^s
De paour quil ne soit Dampne que
pour lamour De Dieu ne laisse mie
a estre Dāpne fueillet

Que moult est meschant q pour
ses enfans se Dampne.
fueillet

Que les hoirs sont tenus De ren
dre ce quilz sceuent que leurs ance
stres ont mal acquis et silz le retien
nent ilz se Dampnent
fueillet

De toute Sne lignee Dampnee
par Ssure fueillet

Dane Ssurriere Dampnee Dont
les Dyables froisserent le corps
fueillet

Comment les Ssurriers ne Doib
uent estre enfours que Dessoubz le
gibet ou soubz les fourches
fueillet

Comment lankinosne faicte De
mal acquest Desplaist a Dieu
fueillet

Dūg executeur que les Dyables
emporterēt en corps et en ame pour
ce quil auoit retnu les laitx Dūg
mort fueillet

Dūg archidiacre q fat semons
Deuant Dieu pour Sng murdre ql
auoit fait par conuoitise
fueillet

Comment Sng enfant pour Sne
maille emblee fut pres De estre Dā
pne et comment il fut tourmente
fueillet

Dūg paisant q auoit mure Sne
bourne pour son champ escroistre
fueillet

Dūg paisant q auoit arrache
Sng pieu q estoit pour bourne entre
luy et Sng cheuallier

Dūg cheuallier qui iouoit tous
iours aux Dez auq̃l le Dyable vie
iouer et l'emporta en corps a en ame
fueillet

De gloutonie et Des cas qui en
sont aduenus et peult escheoir au
cunefois aduenir souuēt
fueillet

Des prestres et Des moynes qui
gourmāderent toute nuyt chez Sng
prestres fueillet

Dūg pellerin q engaiga sa rob
be pour bien boire et Dūg abbe De
corbie Dampne.

Dūg garcō qui Despuella Sne
garce la veille De pasq̃s q alla a le
glise a mourut soudainemēt

De la mie a Sng barlet Dōt les
Dyables epporterent lame et chasse
rent le corps cōme venoison
fueillet

Dane femme Dampnee par lū
xure qui se apparut a son filz p̃stre
et luy dist quil p̃doit sa peine a pri
er Dieu pour elle

Dūg prestres qui
aue ce quon dit les
fueillet

Comment chascun
fueillet

son ce quil a fait
fueillet

Et mōioit est le
fame est temps
fueillet

Et commence
a perfection De
fueillet

Et apres son
Doibent tout
embraser a Dū
fueillet

benefices De
ses fueillet

Beaulx en
comment S
fueillet

nestoit onco
a bisme fue
fueillet

Dūg p
cheoit touf
me estoit e
fueillet

Dūg
De bestes
grant ho
fueillet

Dū
sa cont
le pais
De

prince
mour
D
qui s

Dung prestre qui alla De nuyt
auec ce qu'on dit les bonnes choses
fueillet xxxiii.

Comment chascun est tourmenté
selon ce quil a fait en enfer
fueillet xxxiii.

Cy endroit est le champ cultiue
fume or est temps de le semer
fueillet xxxiii.

Cy commencet les enseignemens
a perfection De Die
fueillet xxxiiii.

Cy apres sont aucunes choses q
doibuent tout le cuer De l'home
embraser a Dieu aymer sicome les
benefices De iesucrist et aultres cho
ses fueillet xxxv.

Beaulx exēples Dous amens
comment Dng riche homme a qui il
ne estoit oncques mesauenu chait en
a bisme fueillet xxxix.

Dung preudhōme a qui il mes
cheoit tousiours au monde et sa se
me estoit eueuse fueillet xxxix.

Dung hermite qui fut deuore
de bestes. Et Dung dsurier q eut
grant honneur a sa mort
fueillet xxxix.

Dung conte De crespz qui laissa
sa conte et sen alla pourre truat par
le pais mendiant xl.

De saint a lxis filz Dung riche
prince qui Deuint truant pour la
mour De Dieu xl.

Dung riche homme Dur et auer
qui Depuis Donna tout tant quil
auoit pour Dieu. xli.

De saint martin qui Donna la
moitie De son manteau a Dng po
ure fueillet xliii.

Cy parle Dune belle Dfio
Comment Dieu Dint Demāder
laulmosne en semblance Dung po
ure fueillet xliii.

Dung pourre mesnager qui na
uoit que Dng Denier quil Donna a
Dng pourre pour Dieu xliii.

Beau miracle Dune bonne Da
me qui Despoulla son pelicon pour
Donner a Dng pourre pour Dieu
fueillet xliii.

Dung bon hōme qui Siuoit De
son labour et tout le Demourāt dō
noit pour lamour De Dieu
fueillet xliiii.

Dung grant aulmosnier Dāpne
pource quil ne se faisoit que pour la
louenge Du monde xliiii.

Cōment Dng moyne porta Dieu
sur ses espaulles xliiii.

Dung homme qui heberga Dieu
pour Dng pourre xliiii.

Dung aultre q repeust Dieu pour
Dng pourre mendiant xliiii.

Comment nostre seigneur se ap
put crucifie a Dng cheualier moult
cruel fueillet xlv.

Comment nostre seigneur heber
ga Dng homme qui Doulentiers he
bergoit les poures xlv.

De trois potres que Sng preus
 home loga qui Depuis le Delivret
 Des Dyables et Des tourmens de
 fer fueillet xlvi.
 Des miracles nostre Dame pour
 quoy len Doibt plus tost Visiter les
 potres que les riches xlvii.
 Comment les biens multiplient
 a ceulx q bien paient leurs Dismes
 fueillet xlix.
 Cy commence le liure a parler de
 la mort / Du iugemēt / Denfer / de
 purgatoire / de paradis / et tout par
 ordre fueillet xlix.
 De la mort fueillet xlix.
 Du grant iugemēt l.
 Des peines Denfer li.
 Combien le feu Denfer a de pa
 fond fueillet li.
 De Divers tourmens Denfer
 fueillet lii.
 De purgatoire lii.
 Du purgatoire saint patrice
 fueillet liii.
 Dunc chevallier qui entra ou pur
 gatoire saint patrice liii.
 Cy commence comment le cheual
 lier entra au purgatoire liiii.
 Cy sensuit comment les Dyables
 Sindrent au chevallier lvi.
 Le premier champ Des tourmens
 fueillet lvi.
 La premiere victoire Du cheual
 lier qui Doibt estre avant le pmiel
 champ fueillet lvi.
 Le second champ Des tourmens
 fueillet lvi.
 Le tiers champ Des tourmens
 fueillet lvi.
 Le quart champ Des tourmens
 fueillet lvi.
 Le quint tourment est de la roue
 tournāt fueillet lvi.
 Le tourment Des baings de pur
 gatoire fueillet lvi.
 Du tourment de la montaigne
 fueillet lvi.
 Comment le chevallier fut geete
 ou puis Denfer lvi.
 Comment le chevallier passa par
 dessus le pont lvi.
 Cy aps fault la parolle du pur
 gatoire. Comment le chevallier vit
 en paradis terrestre lvi.
 Des ioies de paradis Et premi
 erement Des. xiiii. beatitudes
 fueillet lvi.
 Des ioies appartenās au corps
 apres le iugemēt lvi.
 Des ioies de paradis apparte
 nant a lame fueillet lvi.
 Des miracles de nostre Dame
 qui sōt extraitz de plusieurs liures
 Des saintes escriptures lvi.
 Comment nostre Dame fist Sng
 chapeau de roses de cinquāte aue
 maria que Sng moine luy presen
 toit chascun iour lvi.
 Dunc chevallier qui se rendit a

lorde Des cisseaus
 qui aue maria
 Comment le Sng
 homme seut que
 toit l'arcon et que
 par l'espace de. x.
 ne luy peult mal f
 nent D'oit aue
 fueillet
 Dunc preus
 et si exa Qui
 lue sonnent la
 tantost apres
 ce mot ne der
 Dunc petit
 me delivra
 ou il estoit d
 Dunc de
 la mort a q
 son donx
 sa bouche
 fueillet
 Dunc
 la bouche
 sa de son
 fut tout f
 Dunc
 rut en se
 rescouy
 toient p
 a la bel
 Dunc
 stre d
 nre et
 meno

l'ordie Des cisteaulx qui ne scauoit
que aue maria lxxiii.

Comment le Dyable en forme de
homme seruit Dng cheuallier qui es
toit larron et guecteur De chemina
par l'espace De. xiiii. ans que oncqs
ne luy peult mal faire pource q souz
tent disoit aue maria lxxv.

Dung preudhomme qui fut rauy
et si ce pa Qui veult estre saulue sa
sue souuent la vierge marie et puis
tantost apres mourut sans plus di
re mot ne demy lxxv.

Dng petit enfant que nostre Da
me deliura Dung grant fleuve la
ou il estoit cheu lxxv.

Dung Doyen Deneyers q estoit a
la mort a qui nostre Dame mist de
son Doulx lait De ses mamelles en
sa bouche et tantost fut sain guery
fueillet lxxvi.

Duna moyne qui auoit plaies en
la bouche que nostre Dame arro
sa De son precieux et. Doulx lait et
fut tout sain guery lxxvi.

Dung clerc fol et ribault q mou
rut en son pechie que nostre Dame
rescouyt aux Dyables qui l'empor
toient pource quil auoit eu deuorciō
a la belle Dame lxxvi.

Dune Dame moult deuote a no
stre Dame que son mary auoit dō
nee et promise au Dyable et la luy
menoit et nostre Dame len deliura

fueillet

Dung clerc qui pour lamour de
nostre Dame auoit voue q jamais
il n'aroit compaignie De femme nō
mee marie lxxvii.

Dung moyne que nostre Dame
deliura troyz fois Du Dyable en
sne nuyt a puis le print par la mai
et le mena coucher lxxviii.

fueillet

Dune grant trahison faicte a la
femme De lempereur De roinne q
nostre Dame deliura De moult de
perilz fueillet lxxviii.

Dung poure qui pour lamour de
nostre Dame Donnoit boulentiers
aux autres pources De ce que on luy
Donnoit pour Dieu lxx.

Dune merueilleuse vision q Dng
cheuallier vit a sne Dame quil au
oit requise De folie
fueillet lxxi.

Dune nonnain qui auoit nom be
atrix qui sen alla au siecle et nostre
Dame f st son office pour elle l'espa
ce De sept ans lxxi.

Duna paindre qui auoit paīt le
Dyable le plus lait quil auoit peu
et le cuida le Dyable tuer et nostre
Dame le deffendit
fueillet lxxii.

Comment le Dyable se en fouyt
tost quant il ouyt nommer aue ma
ria fueillet lxxii.

Dune pecherresse a qui nre Dame

nendura a mal faire pource que cēt
fois le iour elle la saluoit a genoulx
fueillet

Comment nostre Dame Delura
Sng hermite Du Drable Dont to
les saintz et saintes lay auoyent
faillly fueillet

Dune abbesse qui fut grosse de
fant que nostre Dame sans mal ne
sans Douleur souffrir et sans Vile
nie Delura

Dung clerc Deuot a nostre Da
me qui se maria et elle vint a luy se
plaignant pourquoy il auoit ainsi
Delaissee pour Vne aultre
fueillet

Dung clerc qui espousa lymaige
nostre Dame qui puis se maria a no
stre Dame se mist la nuit Des nop
ces entre luy et sa femme
fueillet

Dung cheuallier qui se mocquoit
De nostre Dame qui tantost chayt
De Dessus son cheual et se rompit
le col et mourut laidement
fueillet

Dung tauerrier qui parloit et iu
roit Villainement De la glorieuse
Vierge marie qui mourut De mort
subite fueillet

Dung couers De lordre Des char
treux que les Dyables auoient as
saillly et nostre Dame le vint Deli
liurer en sa personne
fueillet

Dung larron qui voult entiere sa
luer nostre Dame qui fut pendu et
le soustint nostre Dame troys iours
sans sentir mal ne Douleur
fueillet

Dung riche homme Dur et auer
que nostre Dame Delura De estre
Dampne pour Sng seul pain que il
Donna pour lamour Delle a Sng
pource fueillet

Comment ceulx qui ieusent les
ieusnes Des Vigilles nostre Dame
en pain et en eue ne peuent mourir
sans repentance
fueillet

Dung cheuallier qui ses enemis
ne peut oncques tuer Deuant que il
fust confesse et ordonne
fueillet

Dung aultre cheuallier que on a
uoit laisse pour mort que nostre Da
me fist tant Viure que il fut mis en
bon estat

Dung robbeur De gens qui fut
tout esbueillie De ses ennemis: le
quel ne peurent faire mourir iusques
tant que il fut confesse et ordonne
fueillet

De Deux larrons qui furent pen
dus et furent Delivres De la benoi
cte Vierge marie
fueillet

Dung cheuallier qui ieusnoit les
samedis en pain et en eue pour la
mour De nre Dame

Dung empereur
noble que nostre Dame
et sauf de soubs terre
que on cuidoit que il f
fueillet

Dung barlet qui
gnier Dieu et tous l
nostre Dame et qua
glise lymaige De n
china vers luy
fueillet

Dung prestre
le messe que celle
si luy fut ostee
me luy rendit
fueillet

Dung pais

Dung empereur De constantin
noble que nostre Dame garda sain
et sauf Dessoubz terre Dng an etier
que on cuidoit que il fust mort
fueillet lxxviii.

Dung barlet qui se accorda a re
gnier Dieu et tous les saintz fors
nostre Dame et quant il entra en le
glise linaige de nostre Dame se en
clina vers luy
fueillet lxxviii.

Dung prestre qui ne scauoit nul
le messe que celle de nostre Dame
si luy fut ostee sa cure et nostre Da
me luy rendit
fueillet lxxix.

Dung paisant mauvais et Di

uers qui fut Delivre De estre Dam
pne pource quil auoit eu deuocion
a nostre Dame a la saluant souuet
fueillet lxxix.

Beau miracle et belle Visio Dng
prestost De romme que nostre Da
me Delivra De purgatoire
fueillet lxxix.

Comment Dng ieune moine em
plist la moictie De la robbe a la be
noicte Bierge marie De aue maria
fueillet lxxx.

Dune femme grosse qui acoucha
Denfant emmy leaue De la mer a
nostre Dame Deffendit Des ondes
tant que oncques eaue ne luy atou
cha fueillet lxxx.

Cy fine la table De ce present liure

Dung empereur De constantin
noble que nostre Dame garda sain
et sauf Dessoubz terre Dng an etier
que on cuidoit que il fust mort
fueillet

lxxviii.
Dung barlet qui se accorda a re
gnier Dieu et tous les saintz fors
nostre Dame et quant il entra en le
glise limaige De nostre Dame se en
clina vers luy
fueillet

lxxviii.
Dung prestre qui ne scauoit nul
le messe que celle De nostre Dame
si luy fut ostee sa cure et nostre Da
me luy rendit
fueillet

lxxix.
Dung paisant mauuais et Di

uers qui fut Delivre De esle
pne pource quil auoit eu Deuotion
a nostre Dame a la saluant sou
fueillet

Beau miracle et belle Dese
preuost De romme que nostre Da
me Delivra De purgatoire
fueillet

Comment Dng ieune moine en
plist la moitie De la robbe a la be
noicte Dierge marie De aue maria
fueillet

Dune femme grosse qui acoucha
Densant emmy leaue De sa mer
nostre Dame Deffendit Des ombres
tant que oncques eane ne luy aton
cha fueillet

Et comment
le tresor De

La chiere me
Hans Robert
Dua pensant et de
vos ames, ap ce l
saintes escriptur
partie De latin
que ne ne pars m
uerques vous. E
poures souuēt d
bons confortes
certains saiches
extraict De la
etes escriptur
qui est conten
ure le tresor
mauuais; fil
Derra ou ore
pit si ne vou
ues sanou
sen moque
est. Et se m
ceux qui bi
et Des pou
Dieu. Ma
est il Droi
cun selon
ouilles d
volentif
si entend

Cy commence le liure nōme
le tresor De lame.

A La chiere mere et a tous ses a/
mys Robert Salut et para/
dis pensant et desirant le salut De
vos ames/ ap ce liure extraict Des
sainctes escriptures et la plus grant
partie De latin en francois pource
que ie ne puis mye estre souuent a/
uecques vous. Et pource que ne me
poures souuēt deoir ne moy vous si
bons confortes en ce liure. Et pour
certain saiches que pres que tout est
extraict De latin en francois Des sai
ctes escriptures Et est tout Dray ce
qui est contenu Et sera appelle ce li
ure le tresor De lame Et se aucun
mauuaiz filz au Deable qui se liure
Derra ou orra sen moeq ou la en Des
pit si ne vous en chaille car vous De
ues sauoir q il hait Dieu celui qui
sen moque. Et quant que De Dieu
est. Et se moquent telles gens De
ceulx qui bien font et Des pecheurs
et Des pources qui sōt membres De
Dieu. Mais se Dieu est souffrant si
est il droicturier Et Rendra a chas
cun selon ses oeures. Qui adōcqs
oreilles de oye si oye Et qui a cueur
Dolentif et entalente De Dieu auoir
si entende a mettre a oeuvre.

Cy cōmence nostre prologue

S Icomme nous voydes corpo/
rellēmēt que quāt vng preu
domine a vng champ qui est long
temps enfriche et quil na riens apoz
te ne a este laboure ne seme Et est
tout plain De mauuaises herbes cō
me De chardons/orlyes/ronces/es/
pines et le preudōme est blasme et
reprins De bōnes gens. Et principa
cipalemēt De ceulx qui en Deussent
auoir les Dismes et les cens quant
il laissent la terre oy siue car ilz y per
dent leur rente et ilz y perdent le tout.
Se le preudōme y deult semer il cō
uient auant tout oeuvre que il pur
ge et Deserte toutes les males her
bes Du champ car se il semoit entre
les chardons et les espines il perdrait
sa semence et sa paine sicōme vo^s sa
ues bien tout ainsi est il espiellemēt
que hōme et fēme qui est et a longue
ment geta/en peche mortel il est plat
De chardons Despines et De ronces
que moult poingnent lame et est sās
porter. Car quelque bien que il face
en peche mortel combien que il soit
grant ne luy Dault ne luy prouffite
a lame. Et nostre seigneur Dit que
larbre qui ne porte fruit sera coupe
mis au feu. Et ceste parolle est en
tendue Des peches ars qui ardront
au feu Denfer. Et auāt que on puis
se semer au cueur Du pecheur ou de
la pecheresse la parolle De nostre sei
gneur a la Doctrine et les enseigne
a a.

les cens ne
se perdent



mens par quoy il puisse auoir et ac-
querir grace et vertu vers nostre sei-
gneur. Il cōuient auant toute oeu-
ure qu'il soit purge de peche dōt il
est plain lequel purgemen est fait p
bray confession Et pource que chas-
cun ne se sçet pas bien confesser a ne
cōgnoist ne nescet que est peche mor-
tel car nul ne peult escheuer ne fuir
le mal se il ne le cōgnoist auāt; pour
ce est mon intention De vous ensei-
gner auant au commencement De
la matiere De vous scauoir cōfesser
Et De cōgnoistre lesquelz sont pe-
chez mortels auāt que ie vous ensei-
gne a faire bonnes oeures a trou-
uer la voie en paradis qui est moult
estroucte ce Dit la sainte escripture
car auāt que les mauvaises herbes
soient ostees et en tant quelles croi-
sent/cest assauoir les pechez mortels
parquoy la sente seroit perdue et ou-
blie sicōme vne petite boye est tost p-
due en vng grant a hault ble. Apres
ce mon intētiō est se Dieu me octroie
De sa grace a baillier plusieurs be-
aux a bons enseignemens qui ensei-
gnent a acquerir vertus a faire bō-
nes oeures a plusieurs exemples q
moult merueillent hōme a femme a bien
faire et a laisser le mal qui sont ex-
traictz Des saintes escriptures sicō-
me Des saintes euangilles De la
vie Des sains peres a Des liures aux
Docteurs De sainte theologie. Apres

si trouueres Des peines De purga-
toire/apres Des peines D'enfer. Et
De la peine a tourment aux Dēma-
nez. Apres si trouueres Des ioyes
De paradis terrestre a De paradis
celeste. Et De la ioye aux iustes et
aux sauues. Et Des exēples beaux
et merueilleux appartenās a la ma-
tiere. Apres nous trouuerons plu-
eurs Des miracles De nostre Dame
qui moult esmeuent les cœurs de
hōme a De femme. Et seoir a ho-
norer la glorieuse vierge marie. Et
fine nostre prologue Or est tēps de
entrer en nostre matiere ou nom Du
pere a Du filz a Du saint espit. Ame

Cōme l'en se doit confesser.
confession grant

Qui veult faire confession au
salut De sō ame il doit estre
repentant a dolent De tous les pe-
chez que il fist oncques. Or doit au-
oir ferme Doulente et esperance que
tousiours mais se gardera De pecher
a son pouoir a en fera la penitance q
le prestre luy enchargera Car qui se
confesse a a intention De retourner
et pecher mortellement sa confessiō
ne luy vauld riens. Si doit mettre
tres grant peine a pēser a tous les pe-
ches que il fist oncques Dequoy il na
fait bray penitance par bray con-
fession. Et Dire au prestre humblement
et deuotement nōmye en riant cōme

soit ces folles
ou la peche
desconuente
excusacion
cans gens
d'aucun pe
fait tes pech
ce ou ie ne m
ce fut par
ce faire Du
excusacion
du peche
son peche a
que le peche
est moult g
ce. Et si
que dōt fan
appelle ci
en qd lieu
quoy a p
mer le nor
ce cest a pe
sonne qui
stre ou a c
tre. Et si
guement
en quel te
peult sca
peche m
Et peche
menche o
tre iour.
metiere a
personne
a person

sot ces folles gens Et doit le pecheur
ou la pecheresse Dire son peche tant
descouuertement siccome il a fait sans
excusacionne couuerture. Il sont au
cunes gens quant ilz se confessent
d'aucun pechie qui dient Sire iay
fait tel pechie mais telle ma fait fai
re ou ie ne men donnoie en garde ou
ce fut par vin ou ie auoie cause de
ce faire Du dient moult d'autres
excusacions qui font charger le col
du pecheur Et saiches quat on dit
son peche a come il est fait/la honte
que le pecheur ou la pecheresse en a
est moult grant partie De la penita
ce. Et si doit on Dire toutes choses
que ot fait le peche plus grant que on
appelle circonstances cest assauoir
en ql lieu en ql iour a coment a po
quoy a p q a a qlle persone sans no
mer le nom De la personne Cest adi
ce cest a personne De religion ou per
sonne qui soit en mariage ou a pre
stre ou a clerc ou a pucelle ou a au
tre. Et si doit on Dire combien lon
guement on a maintenu le peche et
en quel temps a quantes fois qui le
peult scauoir car plus peche celui q
peche en l'arsine que en autre teps
Et peche luy plus a vigille ou a di
menche ou a autre feste que en aul
tre iour. Et plus en leglise ou en se
metiere que en autre lieu. Et plus a
personne De religion ou a prestre ou
a persone mariee ou a pucelle que a

autre. Et si doit on Dire toute sa
confession a ung prestre car qui par
tie en dit et partie en retient puis q
luy ensouuient a il ba Dire a ung au
tre prestre pource quil a honte De le
Dire tout a ung sa cōfessio ne dault
riens. Et se doit cōfesser tout a loy
sir et Dire tous les plus grās pechea
premierement a si doit on longue
ment tenir a bien espurger que il ne de
meure riens en la consciēce quelque
mauuaise racine De pechie. Et ne
se doit on pas hastier ne courir com
me coq sur braise. Et pour ce que le
saiche mieulx ramentenir les pe
ches selō se que on les a faitz les preu
dommes a les bons clers enseignent
a confesser selon les sept pechez mor
telz a les branches qui en Descendēt

Ce sot les sept pechez mortelz

DRemierement Dorgueil sot
tous les autres diennēt et de
scendent siccome vous oirez cy apres
Apres est enuie/ire/paresse/ auari
ce/gloutōnie a luxure. Et De chas
cun dirons p ordre lun apres lautre
a laide De Dieu. Et premierement
Dorgueil. Dorgueil vint Du ciel p
mierement quat lucifer chayt Du ciel
en l'abysme a fut celluy qui premier
ement sen orguillit a voulut estre
pareil a nostre seigneur. Dorgueil
est plus apertement contre Dieu que
aa.ii.

na le Des autres car orgueilleux ne
quiert que gloire auoir en ce monde
Et ne veult point auoir De per ne
De pareil ains veult appoir Deuât
tous les autres. Et ces choses app
tiennent a Dieu tant seulement cest
a auoir gloire et estre sans per. Et
ainsi les orgueilleux veullent aeuix
approprier ce qui appartient a Dieu
seulement et n'a autre. Dont Diet
il a Sme charongne Sng sac plain de
fiens et Dordure qui sera Demai ou
pour Demain bonte en terre comme
Sme beste diade a vers et a crapaulx
puant et horrible sur toutes choses q
se orgueillit. Aucuns simples gës cu
dent que orgueil soit tant seullët en
belles robes et en riches homes mais
il est auanteffoiz en gros cueurs et
en poutres pensees. Orgueil est Sme
racine moult mauuaise et moult pe
rilleuse Duquel peche il yst cinq brâ
ches. La pmiere est inobedience quât
l'homme ou la fême par orgueil laisse
nostre seigneur et fait la Doulente de
sa chair. Et n'est obédient a son crea
teur ne a son pere spirituel ne a son
pere charnel ne a sa mere charnelle
ne aux comandemens De sainte eali
se. Come quant on ne garde les fe
stes ne les Dimanches espicialement
De peche car il Sauldroit mieulx a
Sng Dimanche faire sō mestier toute
iour ou estre a charue que faire ou
cōmettre Sng seul pechie mortel Et

plusieurs y en a qui Dont aux bestes
aux aux tatiernes aux Daners et au
sen fait tant De maux la sont fait
les mauuais plemes et les mauuais
accors et iuremens penrees Dôt mal
ete pucelle a este Desbonnoze. Ta
tes ce n'est pas petit peche ome Dont
orez apres Aux festes sen iour ou
Dez. Adonc est Dieu iure et poutre
et regnie et malgre et Saulst beau
coup mieulx a tieulx gens que il a
lassent a leur labour et a leur mes
er. Et si pechent aussi par inobedi
ce ceulx et celles qui ne Doubrent et
cōmunimens aincois sen moquent
moult en ra et Dient que ia poutre
ne laissera leur pot a bouillir. Et tu
ceulx q ne rendent graces a Dieu des
biens que il leur a Donnes Brâmes
cest trefgrant peche et moult en Des
plaisit a Dieu. Il n'ya si petit homme
en la vill' ou tu Demeures que il
tauoit Donne ou fait Sme courtai
sie qui Saulst. xx. souls q tu ne les
merciaffes moult de fays. Et tu ne
Donnez graces a celluy qui ta Don
ne Die que il m'ye les prieres q il ta Do
ne tant seulement ce que nont m'ye
les arbrs. Cest assauoir raisō et for
me a sa semblance q nōt m'ye les he
stes que pour toy Deuint homme et
pour toy enrichir De la ioye De pa
radis Deuint homme poutre qui pout
toy Voulat souffrir son precieux sang
ta rachete Des peines D'enfer q to

les biens spirituels
ne pour toy secour
tes. Cest assauoir
sens. science. Salu
ence se tu les as to
nest m'ye quate poi
fait. Si luy en Do
rendre graces au
iour. Et aussi ceu
bedier qui nobes
re la. et brâche D
gloire ou S'atice
a Saine gloire d
force ou Des ric
ou Des orneme
De bestir ou D
gloire et sen fie
peche. Et qua
se vantent De
po' auoir loue
tout le bien qu
uront autre lo
Deullent auoir
on se vante D
fais et De ceu
Et certes ces
gras et trop
pl' que se pre
Dorgueil est
monstre sem
stre preudōr
il est De den
biens que le
sōt m'ye por
affin que on

les biens espirituelz que tu as ta sō
ne pour toy seruir et aussi les tempo
relz. Cest assauoir beaulte / force /
sens / science / valeur / enfans et mes
gner se tu les as tout vient De lui il
nest mye quitte pour qui Dieu a tāt
fait. Si lay en Doit len to' les iours
rendre graces au moins dne fois le
iour. Et aussi ceulx pechent par mo
bediēce qui nobeissent a pere et a me
re la .ii. brāche Dorgueil si est daine
gloire ou bētaice car lhōe ou la feme
a daine gloire d' la beaulte ou de sa
force ou des richesses De ce monde
ou des ornemens ou de chanter ou
de bestir ou d'aucune autre daine
gloire et sen fient saiches q cest grāt
peche. Et quant lōme ou la femme
se vantent Des biens qre il ont faiz
po' auoir louenges telles gens pōēt
tout le bien que ilz ont fait et ilz na
uront autre loyer que le los quilz en
deullent auoir au monde. Et quāt
on se dante Des maulx que len na
faiz et De ceulx que len na pas faiz.
Et certes ces Deux peches sōt trop
grās et trop villains et le Derrenier
pl' que le premier. La tierce brāche
Dorgueil est ypocrisie quant on de
monstre semblance par Dehors de
stre pseudōme ou preudeseime. Et
il est Dedens tout autrement car les
biens que les ypocrites font ilz ne le
sōt mye pour lamo' De Dieu. Mais
affin que on les tiēne pseudomme

Feullet .iii.
ou preudeseime et ieusnent les ypo
crites et font aulmosnes et sont au
cunefois les premiers au monstier
et les Derrains Dehors. Et tout
perdent telles gens qui sont biens et
aulmosnes tantseullement pour la
louenge Du monde. Et non pas
pour la mour De Dieu. telles gens
sont bien meschans qui perdent pa
radis pour Dng peu De daine lou
enge qui est tost passee et riens ne
dault. Mais bien se garde chascun
De faire iugement Des hommes et
Des femmes qui sont bonnes oeu
ures ne ne iuge pas quilz soient ypo
crites car nul ne scet en quelle inten
cion ilz les font fors Dieu: lequel re
dra a chascun sa Desserte. Et Doit
chascun mieulx croire qui le sōt po
l'amour De Dieu q pour la mo' De
la louenge Du monde. La quarte
brāche Dorgueil est Discorde et ten
sons. Quant lōme ou la femme
ne saccoient a autrui faiz ou a au
tray Dis ains deult que on Die que
tant quon Dit soit Bray ou menson
ge que tous les autres mētēt et soiēt
tents menteurs. La quinte brāche
Dorgueil est singularite ou presūp
cion quāt homme ou femme Dit ce
que nul Des aultres ne fait ne ne dit
et deult apparoir par Dessus tous
les aultres. Or Doit le pecheur
ou la pecherresse qui deult aller a cō
fesse regarder en qaantes manieres

aa.iii.

il a peche par les braches Dorgueil
car il n'est pas mestier que chascun
ait fait les fautes en ces pechez De
uantedit: ce seroit Douleur et meschi
es: mais chascun et chascune en doit
prendre ce que a luy appartient. Et
se doit commencer sa confession en ce
ste maniere. Sire ie me confesse a di
eu et a ma Dame sainte marie et a
tous sains et a toutes saintes et a do
Sire de toute les pechez que iay faitz
en moult de manieres De orgueil
ainsi et ainsi. Adonc doit dire ces
pechez comme il est Deuantedit. Et
doit on bien regarder se on batist
oncques ne fery personne et espiciale
ment se on a auu les pources en Des
pit et se on leur a fait nulle Billeme:
car qui leur fait soit bien ou mal il
le fait a Dieu. Et sachez il vient de
grant orgueil De fouler ou Despi
ter Dieu ou ses createures q il a ra
chetees De son precieux sang. Si se
doit on cōfesser q en est coupable

**Du peche Denuie qui
est le second peche**

Enue naist Dorgueil quant ho
me ou femme est orgueilleux
il ne veult point De pareil amis a e
ue se aucun autre est plus hault de
luy et De la vient il que il a grant
enuie et grant Deul et grant Hayne

en son cuer. Enue a. Si. braches
mauaises. La premiere brache
est hayne quant on hait homme ou
femme on luy Desire sa mort ou sa
Donmaige. La seconde est Detra
ction. cest quant on porte ou raporte
mauaises nouvelles luy De lau
tre acoustumement. La tierce est
murmuration: quant on murmure
De ce que ceulx commandent quant
on leur doit obeir et on ne les ob
Desire. La quarte brache est trais
son ou Detraction: cest adire quant
on dit bien dune personne Denat
luy et en Derriere on en dit mal et
cest dune maniere De traison. Saint
pol dit que Dieu hait moult telles
gens. Et certes ilz sōt moult a hait
De Dieu et Du monde ou quant on
oyt Doulentiers parler Daucun mal
ne la besse len mire a son pouoir. Et
sachies que aussi bien cestuy ou cel
le qui oyt le mal dire quant il luy
plaist et croit le maltenir comme ce
luy qui le dit. Et tu me pourras de
māder comme se pourroit estre que
celuy qui rien ne dit peche autant
Je te respons que ung homme ou
une femme qui Doulentiers parle
doit quil est Doulentiers escoute que
pour une parolle que il auoit en sa
pensée il en dira une ou deux ou
plus et aucuneffoys on ne le peult
faire taire. Mais quant il voit
que nul nentend a lui et que sa pa

rolle n'est a rien passer il le
hoit. Tout ainsi est il
quant ung mesdisant a
a mesdire Daucun par
est mure pēte soit a tort
il lui auoit d'ung par
une parolle femme qui
ses dons beausse ou
nos nations que fan
nos d'ours. Nous n
sonnes d'ours. Nous n
qui soit ainsi comme
est laide chose de
ceulx qui sont abse
tantost d'autre ch
res taire tout hont
doit taire tout hont
De autre lui. Sach
font les menteur
nul qui escoute
dire il ne fust m
De menteurs et
gards de di
Daultuy ce q
len dist ou ou
deux: scavoit
plus grant q
truy son men
bien que tout
tel: car au
on bien rend
me se on li
la peult re
tue est fa
tation qu
Daultuy

*ou quelque grand bien est
adueni a autray ou quelque
grand mal est adueni a un
ennieux quand il est triste.*

rolle n'est a rîes prîse il se tient tout
hâteux. Tout ainsi est il cy endroit
quant ung mesdisant a commence
a mesdire d'aucune persone qui ny
est nyve p'sente soit a tort ou a droit
S'il lui auoit ung p'red'homme ou
une p'red'femme qui luy dist tai/
ses bons beausire ou belle Dame
nous nauons que faire de vos me/
sanges ouy. Nous ne croyons mie
quil soit ainsi comme vous dictes
C'est laide chose de dire mal de
ceulx qui sont absens et qui parle
tantost d'autre chose tantost le der/
res taire tout honteux Et se il ne se
doulloit taire on se doit departir
de avec lui Saches les escouteurs
sont les menteurs : car se il ne fust
nul qui escoutast doulentiers mes/
dire il ne fust nul mesdisant ne tât
de menteurs comme il est. Si do/
gardes de dire et de ouy mesdire
d'aultruy ce que ne doul'dries que
len dist ou ouyst de vous. Et si
deuez scauoir que ce pechie est trop
plus grant que n'est de tollir a aul/
truy son meuble ou son heritaige cō/
bien que tous sont grās pechez mor/
telz : car aultruy Dommaige peust
on bien rendre. Mais bonne renom/
mee se on la tollit a aultruy on ne
la peult rendre. La. d. Branche Den/
uye est faulce liesse ou faulce exul/
tacion quant on est lye ou iouyeulx
d'aultruy Dommaige ou d'aultruy

faucillet. iiii.
encombraier. La. di. est faulce trîsle/
se ou faulx courroux quant on est
courrouce ou marry d'aultruy bien
et d'aultruy auancemēt de laquel/
le chose trop de gens sont culpa/
bles. Et doit dire celluy ou celle
qui se confesse. Dire en toutes ces
choses iay peche et men repēs et rēs
culpable a Dieu et a vous. Et se
il congnoist desquelles il est coul/
pable il les doit nōmer a son pou/
oir et laisser ceulx de quoy il n'est
pas culpable sil en est certain. Et
doit bien garder sil descouurist
onques chose qui luy eust este di/
cte en conseil ne se par ses parolles
il ait este fait Dommaige a autruy
car il seroit tenu de le restituer ne se
il pourchassa onques a personne
nul mal ne se il fist onques ferir ne
batre personne par haine ou par re/
cane ou par enuye que il eust onc/
ques a luy et sen doit confesser et
faire satisfacion a celluy en luy pri/
ant que il luy pardonne.

De yre quie est le
tiers peche mortel

IRe naist et yst Denuye / car
quant aucune personne a en/
uye et ne peult surmonter aultruy
ne abatre ne il ne peult venir ad ce
que il pense il est doulent et en a le
cueur enfle cest la premiere partie.

La seconde brâche De ire est De vil
lainement parler et quant le cueur
est enfié a mal Dire. La tierce bran
che De yre est quât les parolles mō
tent hault et fault que les meslees
en diengnent Et Doibt penser le pe
cheur ou la pecherresse se il ferit onc
ques pere ne mere ne homme De re
ligion ne sil ardist oncques maison
car telz perchez sont reservez au pa
pe ne sil mauidist oncques pere ne
mere ne hault ne bas ne en son cue
ne ne parla oncques a culx villaine
ment ne se il Desira oncques leur
mort ne leur mal. La quarte bran
che De ire est quant len Desdaigne
aultrey et qui luy tiengne sa parol
lez qui en ce point recoipt nostre sei
gneur iesucrist il le recoit a sa Dam
nacion. La quinte branche De yre
est quant len iure nostre seigneur ie
sucrist villainement ou nostre Da
me ou saintz ou saintes De para
dis / ou quât len parjure / ou quant
on en Dit villennie. Si regarde le
pecheur ou la pecherresse a toutes
ces choses sil en est coupable il sen
Doibt confesser sicomme il appar
tient et sil appella oncques person
ne truant. Et sil esmeust oncques
personne a tencer ne a meslee ne a
faire faulx sermens especiallement
a son tort. Adonc se Doibt il confes
ser se il est coupable comme des au
tres Dessusdis.

De paresse qui est le
quart pechie mortel.

Paresse vient De yre et Doibt
estre appelée proprement tu
stesse et negligence De bien faire
quant homme ou femme ne se peut
Denger De celui que il hait en enue
De cueur / cest la premiere branche
De paresse. La seconde branche De
paresse est quant l'homme ou la fem
me a rencune en son cueur et ne pen
ce De nul bien faire. La tierce bran
che est quant on a poure cueur a tie
de a bien faire et lache a entrepren
dre bien. Et est trop grant pechie de
laisser a entreprendre bien pour pa
resse. Et De ce vient quant homme
ou femme chiet en oysivete de quoy
aucunes fois plusieurs grâs maulx
viennent. Quât l'homme ou femme
sont oysieux. Adonc luy viennent
les grans et mauuais perchiez mort
telz et en la pensee peult on pechie
mortellement sans aultres choses
car se Dng homme convoite en son
cueur Dne feme / ou Dne femme Dng
homme ou que on Doulst bien ba
tre ou mesbanguier ou tuer ou mur
drir aucune personne Du lui tollir
ou embler le sien se il le peust faire
et le cueur se consent a telles manie
res / ou l'unes dicelles et a pechie

mortellement si peult
choses sōt pechie mo
en confesser qui en a
La quarte branche
quant on est Dain
le cueur sōllage et
se tient fermement
pourpense len De
a mander sa vie et
et De estre pares
De garder les cō
stre seigneur iesu
branche est Desi
ce pechie trop g
sera il sera Dan
qui se pendit o
uoir mal fait
seigneur iesu
ce ne peut au
Et il fut Des
iesucrist est si
que il n'est au
se il se repent
bon cueur qu
luy sōmm
la lance. E
ania trois f
Daltine qui
eurs aultre
hōme ou f
pour pechi
stre Dam
pourquoy
Daminez
mortellen

mortellement si peult ou osast telles
choses s'ot pechie mortel. & sen doit
on confesser qui en est coupable.
La quatre branche de paresse est
quant on est vain de cuer et a len
le cuer d'ollage et muable ne on ne
se tient fermement a nul bien. mais
pourpense len de iour en iour de
a mender sa vie et de riens en faire
et de estre paresseux et negligent
de garder les comandemens de no
stre seigneur iesucrist. La quinte
branche est Desesperance. et par est
ce pechie trop grant / car qui prins y
sera il sera damne: sicomme iudas
qui se pendit: car il curdoit tant a
noir mal fait quant il tray nostre
seigneur iesucrist que pour repentā
ce ne peut auoir pardon ne mercy.
Et il fut decen. car nostre seigneur
iesucrist est si doulx et si misericors
que il nest nul tant ait mal fait que
se il se repent a crye mercy a dieu de
bon cuer que dieu ne ait mercy de
lui sicomme longis qui le ferit de
la lance. Et saint pierre qui le re/
ania trois fois Et la benoiste mag
dalene qui fut pecherresse et plusi/
eurs autres La. Si branche est quat
homme ou femme est si orgueilleux q
pour pechie que il face il ne cuide e/
stre damne. Et tieulx y a qui diet
pourquoy nous fist dieu pour estre
damnez: les malheureux pechent
mortellement a telle intencion. A

Fuillet. 8.
done doit le pecheur peser et regar
der se il est coupable de toutes ces
choses ou departie. Et si doit re
garder se par paresse il laissa onc/
ques nul bien a faire. Et sil perdift
oncques a ouyr messe quant il de/
uoit ou pouoit faire Du sil perdift
oncques a ouyr autre seruice de dieu
par paresse Ne se il partift oncques
sans aucune cause par ennuy auāt
que le sermon ou le saint seruice de
nostre seigneur iesucrist fust psait
ou fine Du tout sicomme s'ot ceulx
ou celles qui se partent et yssent de
la messe tantost et incontinēt apres
leu angille: iusques au sacrement
puis tantost apres le pater noster il
sen vont et se baide tout le moustier
en aucuns lieux: Telles gens per/
dent le tout pour le moins. Et sai
ches que cest le dyable qui les tyre
hors dont nous lisons vne exemple
en la vie saint benoist que il y auoit
vng moine a vng moutier ps saint
benoist qui ne pouoit demeurer lon
guement a leglise. Mais quant les
autres estoient en leglise et faisoient
le seruice il sen yssient dehors & al
loit muser ou faire aucune mauuai/
se chose si que son abbe le manda a
saint benoist. Et reprins est blas
me en fut plusieurs fois de saint
benoist et de son abbe. Mais cha/
stier ne sen doulloit. Au dernier saint
benoit alla en son abbaye & a leglise

avecques les autres si chut celluy
 yssir hors cōme il auoit acoustume
 Sainct benoit yssist apres lui a dit
 Dng Dyable luit a haideux qui te
 noit se moyne par la robbe: le tiroit
 hors apres luy. Sainct benoit ap
 pella labbe a lui dist ces choses que
 il deoit: mais labbe ne le pouoit de
 oir. Adonc sainct benoit en chassa
 le Dyable et en fut le moyne Deli
 ure par la grace De nostre seigneur
 Dneqs puis le moyne ne sen yssist
 auant les autres. Par cest exem
 ple poutes deoir a entēdre que telles
 gens ont le Dyable en leur compai
 gnie. Las Dolens ilz ne seroiet pas
 soubz De ouy: Dng bateleur en tout
 Dng iour et toute nuit ou aux Dan
 ces estre pour leur Doullente la ou
 sont les Dyables qui les esmeuēt
 a pechie et a ordure. Et ilz ne peu
 ent mye Demeurer a la compagnie
 De Dieu. et De ses anges tant que
 la messe soit dicte. Et ne vous es
 merueillez mye se ie dy a la compa
 gnie De Dieu et Des anges: car au
 saint sacrement De l'autel en a au
 tant cōme il en pendit en l'arbre De
 la croix pour nous. Non mye tant
 seulement autant. Mes cest il luy
 mesmes. Et quant Dieu y est luy
 mesmes vous Deues scauoir a croi
 re que il ny est mye tout seul ne sās
 compaignie Dautres comme sont
 les anges De paradis: certes Dng

iour Dendra q leur en sera leoy tant
 De repētir. Apres Doibt le pechieux
 ou la pechieuse penser sil list onc
 ques nul bien en courroux ne en ya
 car Dieu Deult que on luy face luy
 ment ce que on luy fait et que se il a
 este somnilleux ou en Dourmy ou
 seruiue De Dieu. Et se par sa pares
 se il laissa nul bien peir. Et se il se
 laissa oncques a confesser par pare
 se. Et se il a este negligent De cha
 stifier sa mesgnie especialement ses
 enfans: car se par defaulte De cha
 stiment les enfans font mal il con
 uiedra que les peres a les meres en
 rendent compte Deuant Dieu. Et
 sil a oublies ou Delaissees les pe
 nitences que on luy a en iointes. et
 sil percha oncques en esperance De
 soy amēder car Dieu mauidit ceulz
 q pechent en esperance De soy amē
 der. Adonc si sen Doibt redre coul
 pable en sa confession a doibt Dire
 au prestre Sire De tous ces peches
 ie me cōfesse a men reus culpable
 Et Dire comme il est dit Deuant

Daurice qui est
 le. D. peche mortel

Aurice naist De paresse quāt
 hōme ou fēme est paresseux
 De faire ce q mestier lui est au corps
 ou a l'ame: soustenāce lui faut: che
 uāce sien chiet en cōuoitise De auoir

cōme ce soit ou a tort o
 si est riche et il ne ne
 Doibt a il ne rend ce q
 ter a tort a pour ce q
 a: lequel pechie Dau
 ches mauidit mauuau
 te est l'ame. La secon
 te est l'ame. Et est plus
 personne Deoit lau
 se soit. Et est plus
 en marchandise a
 sicomme a pour or
 te a grol ou adin e
 a en pl. s'ieurs au
 seing hōme De
 le celle les mauu
 Dng hōme bouc
 reau pour Dne ti
 reux qui labour
 bouret faulcem
 que ilz ne Desfa
 a tache que a to
 che est Dsire qu
 prestre Demiers
 ou quāt on ven
 re a creature q
 on achete a son
 ou dū ou auti
 au temps De
 Dedenges a e
 que on achete
 che est basar
 pour gaigne
 tricheries et
 sixte d: anch

comme ce soit ou a tort ou a droit Et
sil est riche et il ne donne la ou il
doibt a il ne rend ce que il a de lau
ter a tort a pource chait il en auari
ce: lequel pechie d'auarice a six brā
ches moult mauvaises. La premiere
ce est larcin. La seconde est rapine.
La tierce est tricherie/ cest come dne
personne deroit l'autre comme que
se soit. Et est plus communement
en marchandise que en aultre chose
sicomme a poir ou a faulce mesu
re a grai ou a vin en faulces aulnes
a en pl' s'ieurs aultres choses come
se dng homme vend dng cheual/ a il
le celle les mauvaises taches. Se
dng hōme bouchier vend dng pour
ceau pour dne truye. Et les labou
reux qui labourēt de leurs bras la
bourēt faulcment a preignent pl'
que ilz ne deservent a labourēt pl'
a tache que a iournee La quarte brā
che est dsure quant homme ou feme
preste deniers pour plus en avoir/
ou quant on vend dne chose plus che
re a creature quelle ne dault/ ou q't
on achete a son escient moins grain
ou vin ou autre chose pour attendre
au temps d'apres aoust ou apres
bedenges a estre paye des denrees
que on achete deuant. La quinte brā
che est basart a tout le ieu q'on ioue
pour gagner a la fait on moult de
tricheurs et de faulx sermens. La
sixte branche est aux clers quant on

feuille. Dni.
Vend les benefices De sainte eglise
ou quant on les achete Adonc doibt
le pecheur ou la pecherresse regar
der a toutesces choses Dessusdictes
Et doibt penser se il mua oncques
ne arracha bornes pour surprandre
la terre a son voisin ou se il le tyra
oncques sep de la digne a son vois
sin a la sienne. Et sil a bien paye ses
dismes. Ne sil fist oncques nul ba
ral ne tricherie ne nulles fraudes/
cest a dire quant il paye sa disme
au champ ou autre part sil les paie
des pl' petites gerbes/ ou sil a paie
du plus petit vin sa disme/ ou sil
a mesle caue ou autre chose parmy
le vin quil le puisse empirer a gaster
car il est trop de gens qui se plai
gnent moult de ce que les dismes
en emportent. Et est ce pechie pro
prement contre le commandement
de nostre seigneur iesucrist/ car les
terres a les dignes de ceulx q' mau
uaisement disment faillent souuēt
quant les autres ne faillent mie ou
elles gellent ou le vin ne dault rien
Et cest peche est communemēt pu
gny en se ciecle ou en l'autre. Et silz
ne sen appercoyuent en ce monde de
pugnicion si sont ilz pugniz au feu
denfer silz ne sen amendent auant
la mort. Et doibt aussi regarder
le pecheur sil a trop mis son cuer a
sa pensee en richesses terrienes ou a
la couoitise de ce mode Et sil a este

eschars De faire auumosnes. Et sil
a point retenu le loyer De ceulx qui
ont este a sa besongne ou qui se ont
seruy ou sil a conuoitie la chose De
son voisin. Et sil a fait Domaige a
auleuy Digne Sil a brise haie ou au-
tre closture par mauuaise intencion.
Et si Doibt aduiser se il porta onc-
ques faulx tesmoignaige pour espe-
rance Den auoir gaing ne pour loier
ou Doubte Daultruy / ou ce par sa
parolle il a fait a autrui Dommai-
ge. Et si saiches que toutes ces cho-
ses Deuant Dictes: cest a Dire qui
a eu De l'autrui a tort ou a fait dom-
maige a aultre en quelle maniere q
ce soit: il ne peut estre absoubz sil ne
rend sil na Dequoy / ou sil a boute
hors son pourr voisin hors De son
heritaige / ou sil ya fait vendre quel-
que chose contre sa Doulerie. De
toutes choses se Doibt amender et
rendre en sa vie; car par aduenture
en la mort il ne seroit ne temps ne
heure ne loisir. 7 sen Doibt confesser
comme Dessus est Dit es aultres pe-
ches.

Gloutonnie est le. Si. peche mortel

Gloutonnie naist Dauarice q
l'omme ou la femme est riche
si se habandonne es diades 7 en fait
souuēt oultraiges. La premiere brā-
che est quant l'omme a sens et dis-
cresction: il ne Doibt menger auant

tiere ou midi ou enuies se malade
ou foiblesse ou autre cause raison-
nable ne luy fait faire. La seconde
branche est quant lon mengest
De fois que len ne Doibt et sa-
se: car ainsi comme Dit le scriptu-
re: Deux fois se iour cest Die
menger. Deux fois se iour cest
3. fois: ou quatre ou plus cest Die
bestes. La tierce branche est quan-
on boit ou mengest tant que pie
en est De corps. Et Doibt on regar-
der se on beust oncques tant que la
teste luy en Doulut ou quil en fust
malade / ou que il en mist hors par
la bouche: car cest moult Dillain-
che et moult ort. Du se p excess De
boire ou De menger il Dist oncques
a autrui oultraige ne Dillennie.
Du se il esmeust oncques aultre a
trop boire ou a trop menger. La qua-
triesme branche est quat on se haste
trop De boire ou De menger sans
necessite et que len ne mache bien sa
Diande tant a len grāt haste De me-
gier gloutement ou quant on men-
gest a mucetes: 7 est on alout De sa
Diande. La quinte branche est quat
l'omme ou la femme est trop Delici-
eux en diades et ne se fainct mye De
acheter trop oultraigeusemēt Dng
pou De Diandes pour son corps seu-
lement Dont en pourroit ayder plu-
sieurs personnes De grosses Dian-
des ou qui tient court et feste De vi-

ches hommes plus
a sa estat. Mais
eu ne luy souuient
fiance Des pour-
Doibt le pecheur
penser a ces choses
ques les iuues
es a sainct esg
raison. Et se po
refraction il fust o
me De luxure
sen doit confes-
tera Dessus dit

Lux
pech

Lux
et ort
en Diennēt:
tonnie quan
a oultraige
bres se esme
Si enuient
aucune for
yft le laye
est quant
cune fēme
y Demeu
esmeust
seute mye
re nallent
il tant D
que cest
che se D

ces hommes plus quil n'appartient
a son estat. Mais des pource de di
cui ne luy soignent et donne la sub
stance des pource aux riches. Et
doit le pecheur ou la pecheresse
penser a ces choses. Et si brisa onc
ques les iuues qui sont commande
es a sainte esglise ne sil a fait sans
raison. Et se par eschauffement de
irreson il fist oncques nul peche co
me de luxure ou d'autre peche. Si
sen doit confesser comme des aut
tres dessusditz qui en est coupable

Luxure est le septiesme
peche mortel.

Luxure est trop villain peche
et oit: car moult de maulx
en viennent: cest peche vient de glori
tonnie quant homme ou femme ont beu
a oultrage ou mengé adonc les me
bres se esmeurent ou eschauffent.
Si enuient les laydes pensees a
aucunefois les laissent faire et en
yft le layc peche. La premiere branche
est quant aucun homme pense a au
cune femme a se delicté en sa pensee
y demeure bien longuement. Et si
esmeust tout iacoit ce que il ne se co
sente mye ne que il ne le vouldit fai
re nullement le peche. Si pourroit
il tant demorer et auoir de delict
que cest peche mortel. Et de ce pe
che se doibuent bien confesser hom

mes et femmes se ilz en sont culpa
bles. Et se doibuent moult garder
de telles pensees se elles ne sont re
prouues et mises au neant par des
plaisances aucunesfois on vient au
fait. La seconde branche est quant
l'homme ou la femme se consent au
fait par la pensee. Et vouldroit bien
faire le peche et ne tient mye a luy
Mais se met en pourchas et en pei
ne Et non obstant que il ne puisse
pas venir au fait Si est ce peche
mortel: car nostre seigneur iesucrist
dit en leuangille qui deoit femme
la couuoite et si consent le peche est
ia accompli et fait en son cueur La
tierce branche est quant l'homme ou la
femme qui ne sont en mariage pe
chent ensemble. cest peche est appel
le proprement fornicacion. Si doit
regarder l'homme se il Despuella
oncques femme qui ne fut sa femme
espousee: car il seroit tenu de l'espou
ser ou a luy assigner souffisamment
sa vie parquoy il la retraye de pe
che ou se il pecha oncques a femme
de religion car cest sacrilege. La
quarte branche est quant l'homme
est marie ou la femme marie et pe
chent ensemble cest peche et auoul
trie. La quinte branche est quant
l'homme peche avec sa cousine ou a
vec sa parente ou la parente de sa
femme ou avec deux seurs ou deux
parentes ou avec sa commere Dont
66.i.

plusieurs sont que pou en gardent
Du quant on gist avec sa femme
quāt elle gist Deffant on en temps
que il sen Doibt garder/ou quant il
ne tient sonneſte De mariage et ces
peches Deffent Dieu en la loy. La/
Si. brāche est le vil et ont peche pour
lequel nostre seigneur iesucrist Des/
treusit cinq citez et fondirent en bis/
me et est si horrible et si lait que nul
ne le Doibt nommer ne escripre ne
Dire sinon en confession/car qui en
est coupable il Doibt bien scauoir
que cest et quel pechie. Et que il est
contre l'ordonnance nostre seigneur
iesucrist et contre nature. Et Doibt
Doncques regarder celluy ou celle
qui se confessent en toutes ces cho/
ses Dessusdictes. Et puis il Doibt
penser sil fist oncques nul Villain
atouchement sur luy/ou sur aultre
comme De baisier ou De acoller.
Du De toucher a lieux quil ne ap/
ptient mye Dont moult De maulx
viennent et naissent. Et semble a
plusieurs que ce soit petit pechie.
Mais Vraiment il est lait et hai/
seux/car Vng iour viendra Dont il
ne leur souuient gueres que ilz au/
ront grans serpens grans Dragōs
et couleuvres qui les accolleront p/
les rais par le coul par les iambes
et par tout le corps leurs mēgerōt
les leures Dōt il ont fait faulx bai/
fiers et les membres honteux Dont

ilz ont pechie. Si sen Doibuent
garder especiallement les pue/
et les ieunes femmes. Et ne Doi/
uent pas s'oultier ouz les par/
les Des garçons/car bien saichent
bonne pucelle ne les escouterā.
Et sil luy est aduentu si se en Doi/
confesser et sen garder au temps
uenir. Et se Doibt confesser le/
cheur ou la pecherresse De toutes
les folles parolles et pensees et
lains songes que ilz a eus par son/
mauvais gouvernement. Et ne
Doibt auoir nulle honte De Dire
quil a fait cest a Dire ces pechies
prestre tout aisi comme il lui est
uenu a son pouoir sans riens laisser
car trop en treuve len De Dampnes
ou liure Des Dampnes pource que
par honte non Doult Dire leurs pe/
chies pourquoy a len honte De Dire
ce que on a mye honte De faire
Doncques chascun et chascune son
pechie et face honte au Dyable a fa/
ce honneur a Dieu. et prouffit a son
ame. Tu ne Doibs mye auoir hen/
te De Dire tō pechie a Vng pecheur
comme tu es. Et gardes que tu ne
te faces iuste/car nul nest sans pe/
chie. Et aussi Doibt on Dire les cir/
cunstances sicomme le lieu. et se se
fut en lieu saint ou ailleurs la per/
sōne se ce fut a lay ou a clerc ou a p/
stre/ou a homme ou a femme ma/
rie et a tous les aultres sicomme

Sont auez trouue a
Du liure Aussi soit
me se elle se farda o/
aux hommes Et les
cōfesse se amener
autres q' eulx. Et f/
messagers ou po/
des moines peche
ty a pecher mo/
se les sept peche
ce quant vous
ce liure de uan/
deux ou plus
de bons euse

Les .x. cōm
Dieu.

Apres
de la l
re confession
Le premier
Vng seul
mandement
font char
temens et
les treu
nes. Le
mye iur
prendre
urent e
me. Le
les fest
lement

ne pechie. Si sen Doibent
der espectrallement les pe
seuines femmes. Et sen
pas doulentiers en les
des garçons / car bien sa
pucelle ne se doit
luy est aduenir si se
Et se Doibent confesser
ou la pechieresse de leur
les parolles et pensees
onges que ilz a eus par
is gouuernement. Et
uoir nulle honte de dire
it cest a dire ces pechie
ont aisi comme il luy est
on pouoir sans riens la
n treuve len de damp
des dampnes pource
nont voulu dire leurs
moy a len honte de
nre honte de faire de
hacun et chascune sa
honte au dyable a la
Dieu. et prouffit a son
Doibe mye auoir son
pechie a bng pechie.
Et gardes que tu ne
car nul nest sans pe
Doibt on dire les cr
omme le lieu. et se
et ou ailleurs la pa
lay ou a clerc ou a p
ne ou a femme ma
s aultres sicomme

Dont auez trouue au comencement
Du liure Aussi doibt regarder la se
me se elle se farda oncques pour plaire
aux homes Et les homes doibent
considerer se amenerent oncques a peche
auter q eulx. Et silz furent oncques
messagiers ou porteurs de parolles
des mortels pechez pour atraire au
ty a pecher mortellement. Et finis
set les sept pechez mortels. Et pour
ce quant vous voudrez si faictes li
re ce liure deuant vous Une fois ou
deux ou plus car on ny peust pran
dre bons enseignemens et deuotion

Des .x. comandemens de la loy de
Dieu.

ADres les dis comandemens
de la loy Deues scauoir et fai
re confession de les auoir trespassez.
Le premier est que on doibt croire en
bng seul Dieu Et encontre ce com
mandement dont ceulx et celles qui
sont charmes et sorceriers et enchan
temens et ceulx qui y croient et qui
les treuvent estre vraies choses et bo
nes. Le second est que len ne doibt
mye iurer le nom de Dieu en vain ne
prendre sicomme font ceulx qui le
urent et pariurent et en dient blas
me. Le tiers est que len doibt garder
les festes et les Dimanches especia
lement de pecher. Le quart est que

Fucillet. Diii
len Doibt honnorer pere et mere
cest a dire que on doibt honnorer
so pere spirituel come so euesq ou
son cure ou sa mere spirituelle ou
cest sacete eglise ou son pere charnel
ou sa mere charnelle. Le quit est tu ne
occiras nullz cest adire de deux occi
sions cest assauoir de la mort de ce
monde et de la mort de lhomme
qui meurt par peche mortel car il
est homicide de luy mesmes. Et
quat les aultres pechet par les man
uais exemples que len leur donne
ou ilz esmeurent aultres de faire
peche mortel ou les y mainent com
me font les ieunes ieunesseaulx qui
maintenant les aultres au bourdeau
ou quil ne les destournent pas quat
ilz peuent bien faire il est homicide
de toutes les ames qui pechet par
luy ou par son deffault et luy fer
ront demande au iour du iugement
Si sen doibt len garder et se doibt
on moult pener a ramener ceulx ou
celles que on a mis a peche. Le sixies
me est que len ne doibt mye faire ad
oulerie ne les aultres peches qui sot
contenus au peche de luxure. Le
septiesme est que len ne doibt mye
faire larcin ne auoir de lautry riens
atort ou sans congie de ce luy a qui
les choses appartiennent sicomme il
dit Dessus au peche dauarice. Le
huitiesme est q len ne doibt pas por
ter faulx tesmoingnage si y peust
66 ii.

on entendre mensonges et faulces de
tractiones et Decepuances et les pe-
ches que l'en fait en marchandises si
comme il est dit par dessus. Le neu-
iesme est que l'en ne Doibt mye con-
uoier la femme De son Voisin ou
prouchain. Le Dixiesme est quat on
conuoite aucune chose de son Voisin
car nul ne Doibt conuoiter plusfort
nul ne Doibt embler ne nulls engi-
gner. **D**o Doibt doncques celui ou
celle qui se veut confesser regarder
se il a trespasse les comandemens car
nostre seigneur mesmes les coman-
da en la loy moysse. Si l'en Doibt on
confesser qui en est coulpable come
Dessus est dit. Et de ces pechiez re-
querir absolution et penitance. Quant
le pecheur ou la pecherresse a bien fait
sa confession selon les sept pechiez mor-
telz et les dis comandemens de la loy
a son pouoir sans abstenir et sans
barguigner se il peust Doit faire ce
que le prestre luy dira / car on ne doit
rien celer a Dieu ie scet bien si on le
peust bien faire ou non. Les pechiez
Du delit De la char sicomme De lu-
xure de penrees ordes et villaines ou
De viresse ou De trop mengier ou
De trop aiser ou De tous pechiez de
quoy la chair est cause et dont elle
a eu le Delit la penitance doibt estre
au contraire encontre la chair. Cest
a dire par ieuner ou par faire penita-
ce De corps par veilles ou oraisons

ou auilmones. Et Doibt on redire
que on a De l'autre a tort / car Dieu
ne pardonne mye le pechie qui a tort
De l'autre sil ne le red Et se les hom-
seuent que le pere ait aucune chose
De mal acquest quil ne soit rendu
Ils sont aussi bien tenus De le ren-
dre comme le pere ou la mere se il
uoient la soit ce que il nen deissent
rien a la mort et se ilz ne le font
sont aussi bien dampnez come ceulx
q ont fait les mauuais arctres puis
que ilz lesceuent et ilz le retiennent.
Et qui ne lesceit a q rendre il le doit
Donner et Departir pour Dieu par
le conseil De sainte eglise en la vil-
le ou la quest fut fait. Et qui na de
quoy sil a voulu De le redire il sou-
fist Et sil venoit apres en richesse
il peust rendre pource ne seroit il mie
quite mais il conuendroient que il le
rendist Et Doibt toujours rendre
ainsies plus que moins. **D**o ainsies
ouy la mainere De vous confesser et
De oster les mauuaises herbes De
vostre champ Si y Deuez souuent
pradre garde car Do ne trouuaies
oncques sermonneur qui ains vous
parle De tous les pechiez mortelz
ne appartement car ilz nont pas loi-
sir. **D**o est temps De vous amener
exemples qui vous pourront esmou-
uoir a laisser pechie et a faire bones
euures a la grace Dieu plus que
chose que iaye dite Et puis ilz sera

temps De s'enir Et parmin
nois amenerons exemples
chiez Dozguet et sur les he-
en Descendent Et apres se-
ters pechiez mortelz et sur les
ches De aucuns.

Et comment les ex-
le pechie Dozguet.

Quine doit autre
et De ses anges qui par-
rent trebuchez et bout
radis si esse assez com-
leur etrer en paradis qu-
chie ne fut et en pech-
en pechie est ne ne on
quat celui q estoit si
De lui en fut Debo-
ques orgueilleux ny
re Ainsies Detant
hault monter par
trebaschent ilz p-
au plus parfont.

Comment oz
uant Dieu et ses

Dus luf
tres que
compaigna en
saint homme

temps de semer. Et premierement
nous amenerons exemples sur le pe
chie Dorgueil et sur les branches q
en descendent Et apres sur les aut
tres pechiez mortels et sur les bran
ches de aucuns.

Et commencer les exemples sur
le pechie Dorgueil.

Quine soit autre exemple sur
le pechie Dorgueil que Lucifer
et de ses anges qui par orgueil fu
rent trebuchez et bouter hors de pa
radis si esse assez comēt cuide orguil
leur etrer en paradis qui oncqs s'as pe
chie ne fut et en pechie est conceu et
en pechie est ne ne oncques ne entra
quant celui q estoit si bel par orgueil
de lui en fut deboute Dehors onc
ques orgueilleux ny entra ne ia ne se
re Aincois Detant come ilz sont pl
hault monter par orgueil Detant
tresbaschent ilz plus bas en enfer
au plus parfont.

Comment orgueilleux peut de
uant Dieu et ses angelz.

Dus lisons en la vie des pe
res que ung saint ange se a
compaigna en la cōpaignie de ung
saint homme lequel estoit hermite

Feuillet. ix.
et alloient ensemble en chemin Si
aduit q ilz trouverēt en chemin une
charogne qui estoit moult puante si
que nul ne pouoit aprocher car grāt
piece y auoit este Quant lermite se
tit si grant punaisie il estoupa son
nez De sa robbe tant que il peust Et
lange ne sen estoupa mye Mais il
Demanda a lermite pourquoy il se
estoupoit si fort il respondit que il
ne pouoit durer pour celle charon
gne qui prait tant Et lange se souf
frit a tāt Quant ilz eurent ung peu
alle auāt si dit lange venir De loig
ung barlet bel et a tourne richemēt
biē mōte beau chapeau De fleurs
auchiefz estoit en grāt orgueil pour
sa beaulte et richesse Et de si loing
que lange la parceust si estoupa son
nez tant comme il peust ainsi come
il sentit toutes les pueurs Du mon
de lermite fut tout esbay et luy de
māda pourquoy il se estoupoit aisi
car il ne sentoit riens lange luy dit
que il estoupoit pour tel orgueilleux
qui denoit vers eulx Et lui dist sai
ches que ce iouuencel que tu vois de
nir put plus a Dieu et a ses anges
sans comparaisō que ne fōt toutes
les charognes Du monde aux hō
mes et aussi font les orgueilleux Et
puis dist a lermite que il estoit ung
ange de paradis Et apres se esua
nouyt et se departit D'auecques l'er
66 iii.

mite.

Dung conte orgueil
leur que les dyables
emporterent.

Il y eust Dng conte a mascon
si orgueilleux que il ne cuidoit
point auoir de pareil Dng iour ad
uint que il estoit en son palais entre
grant multitude de barons et de
cheualliers en grant orgueil et te
noit grât court et planiere. Et Dng
homme grant haideux si entra au
palais monte sur Dng grât cheual.
Et vint au conte et luy dist moult
laide ment que il auoit a parler a lui
Et luy commanda que il se leuast
et que il le suiuiſt Le conte si n'osa rō
tre dire si le suiuit iusques a l'ais du
palais moult estoit chascun esbahy
quant iſz vindrent a lui. Si trou
uerent Dng cheual tout prest. Et
luy commanda cest homme que il
montast sur ce cheual Le conte ne lo
sa Desdire et y monta. Quāt il fut
monte celui qui leſtoit venu querir
print le cheual par les raynes et le
mena parmy l'air plus tost que oī
fel ne vole Le conte commença a cri
er quāt il fut sur la cite Seigneurs
secourez moy. Toute la cite fut es
meue Dirēt leur seigneur en hault

criant et breant. Mais ilz en eurent
tantost perdu la Deue. Ainsi fut ne
le meschant en corps et en ame en
enfer pour son orgueil. Et ſaichez
que il ne emporta mie ses grans pa
lais ne ses grās richesses auerques
luy. Et pour cest exemple se doi
uent les riches humilier.

Dune merueilleuse
vision que dit saint
arcene.

Ung abbe saint homme ouit
Dne voix qui luy dist dient
hors ie te monſteray les eures des
hommes et des fēmes qui ſont au
monde. Quant le preudomme fut
hors il vit trois choses dont il se es
bahyt moult. Premièrement il vit
Dng grāt homme noir comme Dng
charbon qui portoit Dng faissel de
busche ſaiche et si ne le pouoit por
ter et tousiours portoit bois et crois
ſoit ſon fais et plus y en mettoit et
moins le pouoit porter. Si lui dist
la voix ce ſont ceulx qui amoucel
lent pechie sur pechie. Apres il vit
Deux grans hommes deuant Dng
moutier montez sur cheualx a por
toiet Dng fuſt ou Dng tref de trais a
ſouloit etrer au moutier et y mettoit

grant peine. Mais la de
portent de trauers et
toit de cheual ne les do
enter car l'air ne eſtoit
ne ſi large. Dont l'air
ſont ceulx qui ſont bon
en orgueil car pour ſi
ent ilz ne entreront ia
Apres il vit Dng de
ſoit eue en Dng de
Dng diuier ſi que toi
Si lui dist la voix
aucuneſſois ſont be
aucuneſſois mau
ne qui dit ceſte di
cene. Ainsi ſen all

Dune pu
leuse qui
l'onneur d
ſalaine.

Il fut Dne
moult bie
cellage et auoit
leuse eſtoit. Si
de la benoite m
Dng lieu ou eſ
uoit eſte peche
Et comment
merite et en g
relle pucelle
mye eſte au
portee que n

grant peine. Mais la biche que il
portoit de cheual ne les vouloit laisser
entrer / car luy ne estoit pas si grant
ne si large. Dont lui dist l'ange ce
sont ceulx qui sont bonnes oeuvres
en orgueil / car pour bien que ilz fa-
cent ilz ne entreront ia en paradis.
Après il vit ung homme qui puis-
soit eau en ung baissel troué en
ung brazier si que tout sen alloit.
Si lui dist la voix se sont ceulx qui
aucunes fois sont bonnes oeuvres /
aucunes fois mauvaises le saiet bō
me qui vit ceste vision avoit nom ar-
cene. Ainsi sen alla celle voix.

Dune pucelle orgueil-
leuse qui parla contre
l'honneur de marie mag-
dalaine.

Il fut une pucelle biē belle qui
moult biē avoit garde son pri-
cellage / et avoit bō loz mais orgueil-
leuse estoit. Si parloit on une fois
de la benoite marie magdalaine en
ung lieu ou elle estoit comme elle a-
voit este pecherresse de son corps.
Et comment elle est au ciel en grant
merite et en grant gloire. Adonc dist
celle pucelle que elle ne voudroit
mye estre au poit a la magdalaine
pour ce que marie magdalaine fut

faucillet. x.
corrompue et elle ne le estoit point
et estoit pucelle. Si la bla snerent
et se moquerent de elle ceulx qui
ouyrent les parolles ne demoura
que ung pou apres que celle pucel-
le ne fust villainement et honteuse-
ment despucelée et corrompue et
fut moult despicee. Et luy repro-
choit on souvent le grant mot que
elle avoit dit. Et saiches de bap-
te que ce fut droicte vengeance de di-
eu qui moult hait orgueilleux. Si
doibt chascun et chascune adviser
comme il parle d'autrui / car chas-
cun ne scet que advenir lui peult ne
qui luy est a advenir.

Dung chevallier que par
orgueil ne se daigna con-
fesser qui fut dampne et
le sceust bien avant que il
mourust.

Des nous raconte aux gestes
des angelz que il y eust ung
chevallier en engleterre preux et har-
dy pour les armes. Mais orgueil-
leux estoit et plat de pechiez lequel
chevallier estoit de la court au roy
dengleterre. Si adaint que il fut
au lit malade dōt il mourut: le roy
qui moult le ayma de sa promesse
le visitoit souvent. Et le admon-
nestoit souvent que il se confessast

et ordonnast. Et le cheualier qui
fort et ieune et orgueilleux estoit ne
cuidoit mye mourir. Et respondit
au roy. Ba sire que dictes vous se
ie me confesse on diroit que i'auroie
le cuer faillz et que i'auroie paour
de la mort tout a heure y viendray
se ie treuve que il m'empire Sne aus
tre fois y vint le roy et ne le laissoit
en paix que il ne se confessast. Adonc
respondit le cheualier Helas sire il
est trop tart / car le suis ia dampne
et iuge. Caises vous dist le roy
Do ne le poves scauoir: si fais dist
il / car auant que vous vinstes: i'ay
Deu Deux anges en guise De Deux
iouuenceaulx. Et se mist lung au
cheues De mon lit: et l'autre aux pi
edz. Et dirent lung a l'autre cestui
De celle maladie doit mourir: doi
ons ce nous y auons riens ne nul
Droit. Adonc lung tira ung liure
De son saing escript De lettre dor
la ou ie sceus bien lire et ie ne sceus
oncques lire auant Et y ay Deu au
cuns biens que ie auoie fais. Ain
cois que ie pechasse mortellement
en ma ieunesse Adonc ie me esiois
moult et cuioie que ma besongne
allast bien. Et lors sont venues
Deux grans dyables laitz hai
seux et abhominables: et porte lung
ung grant liure ou mes grans pe
ches estoient escriptz. Et dirent aux
anges que faictes vous icy allez

vous en / car en cestuy naues vous
riens ne nul droit ne doist liure ne
dault riens long temps ya / car De
cy le nostre qui fait le vostre De nul
le daleur. Adonc dirent les anges
ilz dient Bray allons nous ent.
Ainsi sen allerent les anges et les
dyables demurerent qui auoient
Deux especes moult poinctues. Si
men a frappe: lung a lestomac. et
l'autre en la teste et me ferit sur les
yeulx et ay perdu la veue. Et celui
qui ma frappe par lestomac me se
rit iusques au cuer en disant il
mourra. En cest exemple apparoit
que il est fol et meschant que il at
tent tant que il ne peult auant. Et
si vous doit moult esmouvoir a
biē faire / car vous ne scaues se por
De bien faire que Dieu ne le face ta
tost escrire en son liure. Et saint
benard dit que quant nous faiso
Sne oraison a Dieu nostre seigneur
que il a commande a escrire en son
liure auant que elle soit yssue De la
bouche il fait bō seruir tel seigneur
car quant ce vient a la mort nous
ne pouons respondre ad ce que les
dyables imposent contre nous di
eu y enuoye ces anges qui y apportēt
le liure ou tous les biens que nous
auons fais sont escriptz. Et se em
batent pour nous cōtre les dyables
et ya aucune fois grāt Debat entre
eulx tant q il conuient aucunes fois q

allent requier iugement Deu
Dieu qui est le maistre et le gi
uge.

Contre les hereses et faul
siens qui ne craignent excom
mens. Et premierement des
aux qui offrent leurs nys
sus la maison a ung excom
Et quant il fut absous: ilz
porterent sur sa maison.

Ils sont aucuns Desol
la sainte eglise qui m
tent excommunier ne n
Et le dyable tient bien te
en son l'en / car aucuneff
ses meues. et les oyse
bien la vertu De excom
fuyēt les excommuniēz et
et les femmes sen moqua
lassent a boire et amena
eulx pour Deffence De
se. Il aduint en l'ombat
De pape gregoire. ix. a
fut apostolle au temps
noye legat en lombardi
fut cardinal il fut enuo
te ou il y auoit guerre e
grans De la cite pour
entre eulx. Quant il
parties se accorda tan
ga De tout son Debat
donnast Du tout a se
tre partie ne se Douli

ouissent requerrir iugement Deuant
Dieu qui est le maistrre et le grant
iuge.

Contre les hereses et faulx cre-
stiens qui ne craignent excommuni-
mens. Et premierement Des oyse-
aux qui osterent leurs nys De Des-
sus la maison a Dng excommunie.
Et quant il fut absoubz ilz les ra-
porterent sur sa maison.

Ils sont auerins Desobeissans
la sainte eglise qui ne doub-
tent excommunier ne ne prisent
Et le dyable tient bien telles gens
en son lren/car aucune fois les be-
stes meues. et les oyseaulx sentent
bien la bonte De excommunier et
fuyent les excommuniez et les homes
et les femmes sen moquent et ne
laissent a boire et amenger avecqz
eux pour Deffence De sainte egli-
se. Il aduint en lombardie ou tēps
De pape gregoire. ix. auant que il
fut apostolle au temps quil fut en
uoire legat en lombardie. Quant il
fut cardinal il fut enuoye en Dne ci-
te ou il y auoit guerre entre les plus
grans De la cite pour mettre paix
entre eux. Quant il vint l'une Des
parties se accorda tantost et le char-
ga De tout son Debat que ilz en or-
donnast Du tout a sa voulēte. l'au-
tre partie ne se voulut accorder ne

Fuillet. xi.
obeir au legat. Et pource le legat
le excommunia. Si aduint Dng mer-
ueilleux fait/car les sigongnes si a-
uoient fait leur nic sur la maison a
lexcommunie. Et tantost comme
la sentence fut donnee les oyseaulx
osterent leur nic De dessus la mai-
son a lexcommunie. Et le porterēt
sur la maison De lautre partie qui
estoit obediēt a sainte eglise. Quāt
lexcommunie dit cecy si abbess a so-
cueur et se humilia et dit crier mer-
cy au legat et Du tout sacorda au
legat ad ce quil en feroit Et fut ab-
soubz. Tantost comme il fut ab-
soubz les sigongnes rapporterēt leur
nic sur la maison comme il estoit De-
uant.

Cōme Dng pourceau ne voulut
menger Du pain Dng excommunie

Il aduint en leueschie De lan-
gres q Dng seure estoit excom-
munie et ne faisoit q moquer. Si
aduint q il estoit Dng iour en l'ata-
uerne avecqz bonnes gens q le blas-
moiet q ne se faisoit absoudre. Si
dit Dng pourceau Deuāt luy et prit
Dne piece De pai et dist or boiez ce
pourceau laissera a mēger de mō
pai pource se ie suis excommunie si
lui getta Et puis le po'ceau le fleu-
ra et le laissa ne voulut mēger lūg
De ses cōpaignōs print le pain mes-
mes et geta au pourceau mais il ny

toucha oncques ung aultre luy get
ta De son pain la ou lexcommunie
nauoit touche et tãtost le pourreau
le menga. Ainsi nous Deuons croi
re que cest exemple De dieu.

Dung Barlet qui se morquoit de
excommuniment que les Dyables
emporterent et estranglerent.

En Sine Dille Deuers sens a
uoit plusieurs gens qui tenci
ent leurs ribauldes, et menoiẽt or
de die et mauuaise. Et tieulx y a
uoit qui tenoient leurs cousines / le
uesque y enuoya ung iacobin pour
eulx rappeler et amender et fist tãt
ce iacobin que ceulx qui tenoient fã
mesen celle maniere promisõrẽt au
dit iacobin que ilz les espouseroient,
ou quilz les laisseroiẽt Et entre les
aultres en eut ung qui tenoit sa cou
sine et ne la vouloit laisser pour ce
iacobin. Aincois disoit qd lespouse
roit et le iacobin disoit que il ne pou
oit pour le cousinaige toutesfois o
beir ne voulut leuesq sceust la cho
se si lexcommunie. Ainsi comme le
Barlet sen alloit en sa maison onc
ques son cure et ses voisins qui le
blasmoient De sa folle et il commẽ
ca amorquer De eulx et De lexcom
muniment il fut soudainement es
trãgle Des Dyables et chayt mort
Deuant tous en la place.

Comment par la Deu
Dexcommuniment ung
pain blanc Dint noir.

Il fut ung aultre a tousiours
estoit bougre et soustenoit les
hereses contre la loy De sainte eglise
se si enuoya len ung preudhomme ad
be vers luy pour lui admonester
il se repentist et que il repellast son
herreur ou pour le excommunier.
Quãt labbe Dint la il ne se vouloit
repentir ne obeir ne ne prisa rien en
communiment Et quant labbe De
cil luy Dist affin que toy et tes gẽs
Doist comme lame qui est excommu
niee est laide et noire Deuant Dieu
Apportez moy ung pain le plus blanc
que vous pourres trouver et quant
labbe tint le pain qui estoit moult
bel et moult blanc Si Dist il en au
dience Deuant tous pain Dint la
soit ce que tu napes Desseruy nul
mal fait toutesfois affin que la ve
rite De nostre seigneur iesucrist et De
nostre foy appere en toy que ceulx
qui ne Doubtent excommuniment
voyant comment lame excommu
niee est maudicte Deuant. Je te ex
cõmie De lauctorite De Dieu De
la benoite vierge marie tãtost le pai
Dit tout noir cõme charbon. Il fist
couper le pai en deux pierres il fut
trouue aussi noir Desdẽs cõde dehors
a puis quãt ce fut fait a chascun fut

Dieu esmerueille. Si
ainsi comme le tay
tay absous; et tãtost
lacion lui fut yssue
pain Deuant aussi
comme il estoit Deu
pre fourme.

Dung prestre
voulloit chanter la
De lestrangla De

Dus lysi
clor que
uoit ung prestre
lantz perche; leq
entre fois admẽ
et il ne sen bou
der. Et au De
communie et t
ne chantast me
riens lexcommu
fence; se reuef
messe tantost
De lantel le s
chayt mort si

Comme
communi
en enfer.

P De
rom

bien esmerueille. Si dist l'abbé par
ainsi comme ie t'ay excommunié ie
t'ay absout; et tūst comme l'absolu-
tion lui fut rissue de la bouche le
pain deuant aussi blanc a aussi bel
comme il estoit deuant et c'est la pro-
pre fourme.

Un prestre excommunié qui
vouldoit chanter sa messe et le dy-
able lestrangla deuant l'autel.

Dus lysons en la vie saint
eloy que ou temps que il vi-
uoit un prestre trop diffame de
lait; peche; lequel auoit este plu-
eurs fois admoneste de sen garder
et il ne sen vouloit garder ne amen-
der. Et au derrain saint eloy le ex-
communia et luy deffendit que il
ne chantast messe le prestre ne pris
rien le excommunié ne la deffence
se reueust un iour pour dire
messe tantost comme il aproucha
de l'autel le dyable lestrangla et
chayt mort soudainement.

Comme le dyable dit que ex-
communément maine trop de gēs
en enfer.

Prens cardinal et legat de
comme p'schoit dne fois au

fuillet. xii.
peuple et vit entre les autres un
homme demoniacle auquel le dy-
able ploie et disoit moult de mer-
ueilles entre les autres choses il di-
soit la chose dist le dyable qui no-
fait moult de ames gagner cest ex-
communément / car aucune fois la
moictie d'une paroisse ou tout est
nostre pour un excommunié pour
la participacion que ilz ont avecq's
luy / car tous ceulx et celles qui luy
font bonte et compaignie ou doisi-
naige ne qui parlent a luy sont ex-
communies aussi bien comme il est
Par cest exemple poutes deoir et en-
tendre que on doibt doubter la sen-
tence de excommunément soit a droit
soit a tort et q'en se doibt bien gar-
der de auoir participacion avec les
excommuniez.

Comment cest grant dangier
de danser en eglise ou en cimetiere

Un aussi que len doibt es-
tre obeissant a sainte eglise
lui doibt on porter reuerence et hon-
neur ne len ny doibt mener d'ances
ne parolles ne faire ne dire chose
qui tourne a vilenie et especialle-
ment contre la voulente de son cu-
re ou de celluy qui la a seruir ou a
gouuerner ne le doibt on faire.

Dung Barlet qui commenca la
feste en Dng moutier contre la Def
fence Du cure qui fut tout ars en la
place Du feu Denfer.

En leueschie Dauterigne ad
uint que Dng prescheur Dint
en Dne Ville en contre la feste Dung
sainct De quoy leglise estoit fondee
qui Deuoit estre tantost apres. Et
pource q on auoit acoustume Deil
ler au moutier la Sigille De la feste
et Dancer toute nuyt au moutier et
au cimitiere sicome len fait en plu
sieurs lieux. Il leur admonnesta et
Deffendit que ilz ne Dancassent co
me ilz auoient acoustume au mou
stier et au cimitiere / car les Deilles
furent establies pour estre en orai
son toute nuyt. Tant fist que les
bonnes gens lassèrent a Dacer. Et
estoiert en leglise la Sigille De la fe
ste tous en paix et en oraisons. En
celle Ville y auoit Deux Barletz qui
estoiert maistres Des festes comme
cer et faisoient moult le hault assis
Ce Dist l'un a lautre cest grāt hō
te que nous laissons a faire nos fe
stes pour ces clerks. Or lieue sus et
commencons a Dancer. Celui Dist
nous ne oserions pour la Deffence
Du cure et ny Soulat aller lautre
ne se tint pas a tant et sen alla ap
pareiller et Desguiser comme il a
uoit acoustume et Dint a leglise ar

me sur Dng cheval De suif: ce che
ual est Dng cheval De bois que la
maine sur quatre petites rouelles
qui sont soubz les piedz Du cheval
Tāost que ce Barlet entra Dehors
ce moutier feu le print par Dehors
les piedz et fut tout ars ne nul qui
fust ne lui peust aider. Toutes les
gens furent espouventez et esbahis
sen furēt hors De leglise en la ma
ison au pstre / le prestre se leua et vit
ou estoit le Barlet: mais ilz estoient
pres que tout ars. Et nestoit nre
ce feu comme autre feu qui art pie
et iambes sans fumee et sans flam
be. Car la flambe yssoit hors De la
corps si grant q elle yssist hors Des
fenestres Du moustier. Ainsi fina
se malheureux sa vie en grant Des
tresse Or si garde chascun en Droit
soy. Car il aduiert a Dne fois ce qui
nauert pas a cent: car Dieu est Droit
curier.

De plusieurs gens qui Danc
rent en Dng moutier qui furēt tou
tez De tempestez.

En ce mesmes tēps et en celle
mesmes eueschie. Il aduint q
plusieurs gens estoient alles en pel
lerinage ala feste Dung saint Du
ne autre eglise et Dancerent plusi
eurs toute nuyt contre la Deffence
Du cure au moutier et au cimitiere

Du point Du tout il
messe en Dne chapel
toit pour les prestres
le prestre chantoit q
en la messe il Dint
mēt De tonnerre et
que onques si gran
moutier et toute la
foz que il sembloit
toit la messe que se
sur l'autel nul ne l
quant il eust com
celles il raconta q
Du sens ainsi co
fust Dng coulon
Deffus le visai
estendit ses elle
dre et la tēpeste
et tous ceulz q
Dances et ceulz
sentans furent
la pueur de la
perclus sicome
bes et autres
tres qui estoien
uoient point et
rēt nul mal ce

Des aut
au moutier
fres De foud

Sem
Dille
que tous ce

Dance au moutier ou au cimitiere le
demain au matin farēt tous mors
ou mehengnes De tonnerre qui chut
au moutier et en dng moulin qui es
toit pres Dillec. Et en ce moulin a
uoit cinq hommes qui sen fuyrēt en
dng moulin ledit moulin fut tout
ars et Des cinq hommes en eust qua
tre mors et le cinquiesme est happa
Ainsi comme il sen alloit il dit Sne
grant multitude De dyables qui
danssoient et contre faisoient ceulx
que ilz auoient tourmentez le preu
sdomine se seigna et tantost les dy
ables sen allerent mais auant que il
se seignast ilz le tourmenterent ba
saing mordit en Sne grosse pierre q
estoit en dng mur. Et en emporta
Sne grāt piece aux Dens et y parut
long temps. Le premier prieur Des
iacobins De rains qui auoit nom
phelippe fut en la ville asses tost a
pres et dit la morsure comme nous
trouuons en escript.

De aultres qui auoient Dance
au moutier qui furent tempestez et
Dancerent dng an et dng iour.

Semblable cas aduit De au
tres qui auoient Dance au
moutier en Sne ville De coulougne
et au cimitiere en lan Degrace mil
Dix plusieurs hōes et fēmes dācoiēt
cc. i.

Au point Du iour ilz allerent ouyr
messe en Sne chapelie la ou le chā
toit pour les pellerins. Ainsi cōme
le prestre chantoit gloria in excelsis
en la messe il dng si grāt tour
met De tonnerre et si espouuētable
que onques si grant ne fut ouy le
moutier et toute la terre trembla si
fort que il sembloit au prestre q chā
toit la messe que ses genoulx fussēt
sur l'autel nul ne lui respondit Ap
squant il eust commence gloria in ex
celsis il raconta que il fut yssu hors
du sens ainsi comme il croit ce ne
fust dng coulōn blanc qui lui dobla
dessus le disaige qui le conforta et
estendit ses elles deuāt lui la foul
dre et la tēpeste Descendit en leglise
et tous ceulx qui auoient mene les
Dances et ceulx qui en furent con
sentans furent les dngs mors De
la pueur de la tempeste: les autres
perclas sicomme De perdre bras iā
bes et aultres membres: et les aul
tres qui estoient au moutier qui na
uoient point este aux Dances ne eu
rēt nul mal ce fut biē apert miracle

Des autres qui auoient Dance
au moutier qui furent tous tempe
stes De foul dre.

Semblable cas aduit en Sne
ville De leueschie de soissōs
que tous ceulx et celles qui auoient

au cimetiere: et au moutier a la Vigil
le De noel et empeschèrent le seruice
De la messe que len chantoit et con
tre la Douleure Du prestre: le prestre
pria que ainsi peussent il Dâcer ius
ques a vng an sans cesser et sa pue
re aduint car De tout lan ilz ne ces
serent De Dancer ne De iour ne De
nuyt ne il ne plut ne nega sur eulx
ne ilz neurent fain ne soif et chanto
ient tousiours comme Desues. En
la fin De lan l'arceuesque De coulô
gne les reconseilla Deuant l'autel.
et tantost cômere fut fait il en mou
rut vne femme subitement et deux
hômes: les autres furent tous tour
mentés Daucun tourment. Et si
eust vng homme qui cuida tirer De
celle Dâce vne sienne seur et la tira
par les bras tant que il lui arracha
vng Des bras hors Du corps et si
nen mourut point ne oncques nen
botta De la Dance iusques en la
fin De len que elle mourut.

L Miracle De Dances qui sont
moult Desplaisâtes a Dieu et a la
glorieuse Vierge marie.

Et pource que croiez mieulx
que Dances ne plaisent mie a
Dieu ne a sa Douce mere. Nous
vous certifions que nous lisons et
trouuons en la saicte escripture ou
liure Des miracles nostre Dame q

nostre Dame s'apparut auec gran
multitude De vierges et De pue
les a vne pucelle q moult estoit
le et bone. Mais aucunes fois al
Doulentiers aux festes et aux Do
ces. Et lui Dist la benoite vierge
marie fille deulx tu venie en telle
belle compaignie Et elle respondi
ma dame ouy la benoite vierge ma
rie lui Dist or te garde Dont De
cer et De tous ieux qui ne sont que
d'auites et pechiees et tu vendras en
celle belle compaignie De huy en. xij.
iours la pucelle se garda et change
si que tous en furent esmerueillees.
car cota a ses amis ce que elle auoit
Deu et ouy. Au chief De. xx. iours
elle acoucha malade. Et le. xxx.
nostre Dame vint a elle a grant
compaignie d'âges et De vierges et lui
Dist ma fille venes vous ent. Et
elle respondi q chascun louyt ie
ma Dame et ainsi rendit l'ame et sa
alla a celle belle compaignie.

Que Danceurs ont les Dyables
en leurs compaignie et le preuue li
en plusieurs manieres.

Ung saict homme dit vne tres
che que vne belle femme me
noit coincte et bien parée. Et dit ce
preudôme que elle auoit sur ses es
paules vng grant Dyable qui Dâ
coit comme elle.

Dune horrible aduventure De. xl.
hômes q furent tues en vne Dance.

Saches que null
ne font sans Dy
font ilz mirat sans Dy
y auoit vne belle pucelle
au barlet qui estoit fier
q se entraimoit les
pucelle en estoient mor
ces. Quant en celle
pucelle se tenoit en la
De ses cousins: ce Da
De la main De son
en la main De la q
en offa le cousin. Et
dit q la course la
uclim dot elle esti
en Despit et lui
Quant son amy
pee si tira vng cou
cousin et le tua et
toit amy au mort
qui auoit tue le m
se meust l'ung con
il y eust De mo
De l'autre couste
les blecies et les
es deu comme l
siens. De poues
De Dâcer. Ma
dent q ce ne soit
tes fol et folle
car De toutes
bras compte et
faucelles q a m
maige q sera c

roste Dame s'apparut aux
naitude De vierges et de
a une pucelle q moult estoit
et bone. Mais aucunes d'elles
oulerent aux festes et aux
. Et lui Dist la benoite
une fille deulx tu donnes
le compaignie Et elle resp
Dame ouy la benoite d'ung
ui Dist or te garde de n'est
De tous ieu qui ne font
ites et pechie et tu seras
belle compaignie De huy ma
la pucelle se garda et ch
tous en furent esmerueill
a ses amis ce que elle au
t ouy. Au chief De. xiiij.
concha malade. Et le ma
Dame vint a elle a gran
le Dages et De vierges et
la fille venes vous ent. Et
doit q chascun souyt le bo
me a ainsi rendit l'ame a
lle belle compaignie.
Danceurs ont les dyables
compaignie et le prouue
urs manieres.
g saict homme dit une tui
que une belle femme me
te et bien parer. Et dit ce
que elle auoit sur ses es
g grant dyable qui di
elle.
orrible aduventure De. p
rēt tues en une Dance.

Saches que nulles Dances
ne sont sans dyables car la
font ilz meruilles lears bouletres que
ailleurs. Si aduint en une ville q
y auoit une belle pucelle et ung be
au barlet qui estoit fier et noble les
qz se entreaudioient moult courrou
pucelle en estoient moult courrou
es. Aduint en celle Dance que celle
pucelle se tenoit en la main d'ung
De ses cousins: ce barlet dit i losta
De la main De son cousin et ce prit
en la main De la quelle il aimoit et
en osta le cousin. Quant le cousin
dit q la cousine l'auoit laisse pour
icellui dōt elle estoit blasmee il lui
en desplut et lui donna une buffe
Quant son amy dit quil eut frap
pee si tira ung coustel et frappa le
cousin et le tua et ung aultre qui es
toit amy au mort vint et tue cellui
qui auoit tue le mort. Et lignaige
se moust lang contre lautre tāt que
il y en eust De mors que De lang q
De lautre couste bien soixante sans
les blecies et les nautes. Ainsi pou
es deoir comme le dyable ioue Des
siēs. Or poues deoir q peril cest q
De dācer. Mais aucunes gēs cui
dent q ce ne soit mie pechie. Or en
tēs fol et folle q nostre seigneur dit
car De toutes polles oysies tu ren
dras compte et raisō et mesmes des
sauolles q a nully ne portēt dom
maige q sera ce dōc Des fais oiseux

Fuillet. xiiii.
Des sotties chançons et Des conte
nāces ou il n'ya que Vanite et peche
et ordare q sera ce Des autres mau
uaities que on fait aux Dances.
Et tu Dis que tu ne fais nul mal
que tu ne le fais que pour toy esba
tre sans penser a mal Dieu le scet
bien a q rien nest celle. Toteffois
tu y gaste ton tēps que Dieu ta dō
ne pour bien deurer et toy sauuer
Et si ne peulx Dire De verite que
tu ne soies cause De dānite. La ver
ront les so tes femmes parees a cōt
ctes pour plaure aux hōmes a pour
eulx mettre en pechie. Certes il n'ya
femme en ceste ville ce elle cuidoit q
nul ne la deust deoir qui mist tant
De paine a soy parer ou qui ia se pa
rast cōme elle font. Chascun peust
bien scauoir se ie Dis dray Et si ay
les saintes escriptures De ma par
tie qui le tesmoignent et en tāt me
tais.

Comment on Doibt honorer
pere et mere.

De grant orgueil et De grant
mauuaistie diēt le cueur dō
me ou De femme qui ne portent a
pere ou a mere telle obediēce tel hō
neur cōe il doit car se les pes et me
res ne feussēt les enfans ne feussēt
pas. Et Des pes et meres diēt le biē
qz ont. Et leur Doibt biē souuenir
cc. ii.

De la paine que pere & mere ont euz
a les nourrir. Et Des angoisses qz
ont fait a la mere au naistre et De
la mour quil ont eu en nous / car a
lamour De pere et De mere espe. ig
lement nest nulle a comparaiger a
amour terriene. Dieu bait ceulx q
ne sôt leur Devoir vers pere & mere
moult seront tourmentez en enfer.
Et souuent meschiet es enfans cō
me vous orrez cy aps se vo^s Soules

Comment Deux Barletz mouru
rent De telle mort comme ilz furēt
maulditz De pere et De mere.

Dus lisons en lan Degraee
mil Deux cens et cinquante
aduint en bourgongne en ung cha
stel au Duc que on appelle Bergy q
vne bone femme auoit ung filz qui
lui gastoit le sien et Despendoit en
mauuaises compaignies ce quelle
auoit ne chastier ne sen vouloit. Ad
uint ung iour que il la courrouca a
ung matin pour quoy elle le maul
dist en ceste maniere Batendist elle
Je prie a Dieu q ie te puisse au iour
duy deoir occir De mauuais gleue
et que on me raporte De toy froides
nouuelles par quoy ie te voye en la
biere en ce iour icy Ainsi se partit le
meschāt De sa mere. Il y auoit vne
autre Vieille ioignant De ce chastel
ou il y auoit ung aut Barlet q cour

roucoit souuent son pere et sa mere
et les courroucoit et tourmentoit.
Si aduint en ce iour mesmes que le
pere a ce Barlet le blasmoit De ses
folies et le faulx fol hausse le poig
et en donne a son pere. Et le pere
fut yre si le mauldīst ainsi ie prie
Dieu que la main dōt tu mas fetu
te soit au iour duy ostrez coupee de
mallegent et q tu sois pendu au gi
bet Dedens troy iours. Or oues
merueilleuse vengeance De Dieu car
ces Deux Barlets q ainsi furēt maul
dis lūg De son pere et lautre De sa
mere ce iour mesmes ce entretuerēt
et allerent iouer aux Des en la ta
uerne. Si eust Debat et Discort en
tre eulx tant que De parolles ilz di
srent aux corps ferir. Et celui qui
auoit feru son pere tira vne espee et
tua lautre ce fut la malediction De
la bonne Dame ia aduenue les gēs
De la tauerne seuerent le cry apres
le mardrier et les gens De la ville le
suiuierent tant que il fut attait. Et
se Deffendit fort De son espee tant
quil y en eust ung quil lay couppa
le poig Destre de quoy il auoit frap
pe son pere il fut prins a lendemain
il fut pendu et trayne au gibet dōt
sō pe lauoit maudit Si q pmier fut
porte tout froit en la biere a sa mere
occis sicōe elle auoit priez maudit
on rapporta au pe de latit assez froi
Des nouuelles sicōe vo^s auez ouy ne

onques rien ne faillit sicōme ilz
auoient requis et mauldīs cest exē
ple doit auoir chastier ceulx qui sōt
mal a pere et a mere / car Dieu Dist
en son euangile : honnoute pere et
mere se tu Deulx diure longuement
sur terre.

Dung chapon euit qui Deuit
Dung crappant et saillit Dung ma
leureux filz qui auoit fait faulxete
a son pere. *Historie de l'Ingrat.*

Herion en lecreueschie D
tours ung moult bon chas
aduint que ung pseudomme po
son filz richemēt marie et en ha
lieu se Dessaisist en la main De
filz De quanque il auoit Et lai
mīst son filz De Demourer avec
lui. et que il seroit tout seigneur
son hostel et De son atroit avecqu
lui Et que il le maintiendroīt au
honnestement que il auoit oncqu
este. Si le creust le bon homme
Mais quant les hommes sont
rieilz ne font mpe ainsi comme
entenda tout ce que ilz Deulien
leur hostel / car ilz ont maistres
cuns ya. Le pseudome Demoura
piece avecques lui apres les no
Mais asses tost apres il comm
a ennuyer a la Dame De hostel
mēca a rioter a souuēt se plai
De lui a son mary. Et ces fo

... toutoit son pere et le
et les courrouoit et tout
Si aduint en ce iour mesme
pere a ce barlet le blasme
folles et le fault fol blasme
et en Donne a son pere. Et
fut pre si le maudist ainsi
Dieu que la main soit tu ma
te soit au iour d'uy oster ce
bet Debens trop reuoy
mercurieuse de gage de
res Deux barles q'ainsi furent
dis l'ung De son pere et l'autre
mere ce iour mesmes ce en
et allerent iouer aux Des en la
terne. Si eust Debat et Dis
tre eulx tant que De parolles
rent aux coups seur. Et celui
uoit seru son pere tira Dne esp
a l'autre ce fut la malediction
bonne Dame la aduente les
la taverne seuerant le cry ap
murdier et les gens De la ville
urent tant que il fut attait. E
essendit fort De son esper
p en eust Dng quil lay comp
g Desire de quoy il auoit fr
pere il fut prins a l'endemain
pendu et trayne au gibet d
uoit maudit Si q' premier fut
out froit en la biere a sa mere
rde elle auoit priez maud
orta au pe de l'ait assez froi
uelles sicodo? auez ouy me

onques rien ne faillit sicomme ilz
auoient requis et maudis/cest ex
ple doit aueront chastier ceulx qui sot
mal a pere et a mere/car Dieu Dist
en son euangile: honnoure pere et
mere se tu Seulx Diure longuement
sur terre.

Dang chappon cuit qui Deuit
Dng crappault et saillit Dng ma
leureulx filz qui auoit fait faultete
a son pere. *histoire de lenfant
Ingrat.*

Heriton en l'escuieschie De
tours Dng moult bon chastel
Aduint que Dng preudhomme pour
son filz richement marier et en hault
lieu se Dessaisist en la main De son
filz De quanque il auoit Et lui pro
mist son filz De Demourer avecq's
lui. et que il seroit tout seigneur De
son hostel et De son atout avecques
lui Et que il le maintiendroie aussi
honnestement que il auoit onques
este. Si le creust le bon homme.
Mais quant les hommes sont ma
riez ilz ne sont mye ainsi comme iay
entendu: tout ce que ilz Deullent en
leur hostel/car ilz ont maistres au
cuns ya. Le peudome Demoura Dne
piece avecques lui apres les nopces
Mais asses tost apres il commeca
a ennuyer a la Dame De l'ostel a co
meca a rioter a souuer se plaignoit
De lui a son mary. Et ces folz mes

Fuillet. x^o.

châs croiet leurs sêmes De tout tât
quelle leur Diët sicomme fit adam
nostre premier pere qui creust sa se
me et en fut geste hors De paradis
Et ceulx sont folz qui ainsi croient
leurs sêmes/ car maint en a perdu
la Die/car on doit trop pou De sem
mes qui ayment les amis De leurs
maris et sont embarbez et ny Doy
ent goute/car la chose Du monde p
quoy l'omme peust pl' apperceuoir
se sa sême ayne et honnoure les
que sa sême ayne et honnoure les
amis De lay. Et soit il certain que
elle fait le cōtraire que elle ne l'aine
mie quelque semblant quelle lui fa
ce ou monstre/car on Dit en repro
uer telle main baise len que le Doul
droit quelle fust arse. Et si Dit on
a reprocher q' m'aine il aime mon
chier Et pour l'amour Du chevalier
baise la Dame l'escuier. Se tō amy
auoit Dng chier q' il aimoit D'aimet
tu l'aineras pour l'amour De ton a
my. Or ne Dis ie pas q' elles soient
toutes y telles. Jen congnois Dne q'
mieulx aime ses amis De son mary
q' les siés ppres se me seble: or D'ail
ie retourner a ma matiere q' iay être
l'essée pour les folz enseigner. Tāt
riota et hurta la mauuaise q' sō ma
ry ne peust auoir paix ne belle chie
re a l'ostel iusques tant q' le pere fut
boute dehors Et sen ala le preudōe
q' estoit D'ieulx a ancie en sa maisō q
cc.iii.

confession Deuant que il fut
pouster mer Et quant il eust la
passée il entra en la sainte
cappault chart et vena a
prez d'homme Denge De son
ais filz.

Dune femme qui se mist
te pour son filz richement

Une fille qui a nom
le auoit Dng ieane
nom Henry qui pria sa
a Deceust et la Deceust
tant q elle auoit baillat
aux marier. Et luy
que meult bien la
comme l'autre De
fost apres que il fut marié
mine fut bouter hors
son filz et commença
a estre comme au
uēt se complaignoit
nulle pitie ne auoit
nt comme De l'autre
nt a la maison De son
issie a Disner luy et
roit Deuant luy Dng
omme elle hanta a
re Drable est a luy
ouillet en la huche
De dens le filz luy
pur Dote fault il
tenise et enuise
elle beau filz ie ne

puis mais ce poise moy / car ie me
fais mise a pourre pour toy en ri
chir Si te prie pour dieu que tu me
fasses aucun bien pour dieu / car ie
meurs De fain. Ha a beau filz soit
menant toy que ie suis ta mere aiez
pitie de moy / car tu es riche Du mie
et ie suis pour et honte te sera. Se
ie quiers mon pain pour dieu. Et
pour le faire brief il la borta dehors
Dillainement et trop la laidanga ne
mit bien ne luy fist. Quant elle fut
hors il commanda a Dng enfant q
il apportast le poulllet. Mais l'enfant
trouua Dng grant serpent tout en
tourtillie en Dne rourle et se refout
De paour. Il y renuoya apres Dne
puelle qui sen rassouit aussi quat
elle vit le serpet quant il dit ce il en
eust grāt Despit en son cuer et dist
que ce le Drable y estoit si len em
porteroit il. Ainsi comme il se bessa
a la huche le serpet sault et se entour
tillie en tour son col Si que la teste
Du serpent ioingnoit a sa bouche et
mengeoit auecques luy. Et quant
il ne auoit a mengier a sa Boulente
ou quat on mettoit peine De lofter
il estre aingnoit si fort le col qui luy
faisoit tourner les yeulx en la teste
Ainsi le tourmentoit par tout alla
en pellerinaige. Et sa mere le luy
uoit qui en auoit grant pitie Mais
oncques Delure nen peust estre ius
as a la mort Et ainsi fut. xiiii. ans

Fueillet. xvi.

Dz poures Deoir come Dieu het tel
les gens / car Des aultres pechiez il
attend bien a prendre Dengeance ius
ques apres la mort. Mais De ceulx
qui se meffont vers pere et mere il en
prend souvent Dengeance en ce mode
et en l'autre. Moult Doibuerait es
mouuoir a aymer pere et mere ce q
nostre seigneur ayma tousiours sa
benoite mere a elle obeissāt en terre
tant comme il y fut. Et tantost co
me elle fut au ciel il la fist Dame
toute sa puissance: il la fist Dame
Du ciel et De la terre et Dame Des
anges et archanges et De toute la
court De paradis. Et lisons que il
ne Deult rien faire ne grace ne mise
ricorde a nully Donner que tout ne
Diegne par la mai a celle fleur ma
rie. Et ce nest pas tantseulement
sa mere ne luy tantseulement son
filz: il est son pere et sō filz et la fist
forma a sa Deuise telle comme il la
boulut Dont vient Doncqs a Dne
charogne qui se meffait vers ceulx
Dont il est venu sus quil ne peut a
voir ne reclamer seigneurie.

Dung bon filz qui si bien seruiſt
son pere que il fut pareil a Dng ſait
hermite.

Quant les peres et les meres
sont en Vieillesse les enfans
les Doibuent garder est pestre sicōe

a tous pour chasser le royaume de
paradis. Amen.

Dun prestre qui ne scauoit
nulle messe que celle de nostre da
me si lui fut ostee sa curez nostre da
me lui rendit.

L fut ung prestre cure d'une
paroisse preudhommez auoit
grant deuotion a la glorieuse vier
ge marie/mais il ne scauoit que d'ne
messe tant seulement cestoit de no
stre dame. Et tous les iours de la
semaine et a corps et a nopces et a
pasques et a Noel et aux dimanches
et a toutes festes tousiours chatoit
de nostre dame/car aultre chose ne
scauoit il tant le fist que il en fut ac
cuse de ses paroissiens vers leuesq
leuesque estoit preudhomme Mais
il lui sembla que celui n'estoit mye
suffisant et lui osta sa paroisse et
lenuoya laidement Ainsi comme le
prestre sen alloit tout seul la glori
euse vierge marie s'apparut a lui es
champs la ou il se demenoit fort et
plouroit/car il estoit poure. Mais
la douce vierge marie ne l'ombra
mye mais le conforta moult et luy
dist que il retournaist a leuesque.
Et que il luy dist de par elle que
il lui rendist sa paroisse. Helas da
me dist le prestre cuido vous qui le
face pour vous ne pour moy il ma

Fueillet. lxxix.

reprins si laidement que i'amaie ie
ne m'oseroie trouuer deuant luy.
Lors lui dist la douce dame si se
ras dis luy quil te la redde a icelles
enseignes que quant tu hurtera en
sa chambre il aura comere a recou
dre sa haire et des quil te oira hur
ter il la gectera Dessoubz les piedz
Du lit. Et quant tu auras parle a
luy il trouuera que i'auray cousue
sa haire de soie vermeille. Adonc p
tist nostre dame et le prestre reuint
a leuesque et hurta a la chambre.
Et leuesque qui cousoit sa haire la
gecta Dessoubz ung lit et dit a luis
Et celui lui dist ce que la vierge
marie lui mandoit. Mais il ne vou
lut croire que il eust parle a elle ius
ques tant q'il lui dist les enseignes
q'vous auez ouyes. Et lui dist al
les aux piedz de vostre lit et vous
trouueres vostre haire recousue de
soie vermeille que la douce dame
a recousue: quant le preudhomme
eust trouue verite si se a genouilla
aux piedz Du prestre et lui crya mer
cy et lui redit sa paroisse et le fist de
son hostel et de sa liuree. Et lui co
manda leuesque que i'amaie il ne
chantast messe que de nostre dame
Bonne messe chantoit pour sa mie
Et sa mye lui monstra que sa mes
se lui plaisoit Et certes qui souuēt
la salue il lui chante la chanson du
monde qui mieulx lui plaist.

oo.i.

Dung pafsant mauuais et diuers qui fat Delire Destre Dapne pource quil auoit eu deuotion a nostre Dame a la saluant souuent.

Dus lifons Dung pafsant mauuais et diuers qui ne faisoit leaulte a doisi ql'eust mais tousiours prenoit sur eulx quelque chose come terres que il tiroit avecques les siennes: remuoit bournes et estoit desloyal et faisoit moult de maulx. Mais toutesfois comme il scauoit il saluoit deuotement la Douce Vierge marie et Douletiers Aduint que il fut malade et mourut et vindrent les anges et les Dyables pour auoir son ame. Et disoient les anges aux Dyables que que res vous icy en ceste ame naues bon rien: car il ne fist oncques bien. Et les anges auoient bien pou de biens que il peussent mettre en auant Si en estoient bien courrouces parquoy les Dyables caidoient auoir tout gaigne tant que il y eust ung des anges qui dist que il auoit Douletiers saluee la royne du ciel et y auoit eue grant deuotion. Et tantost comme les Dyables ouyrent nommer la benoicte glorieuse Vierge marie. Et que cellui lauoit Douletiers saluee ilz laisserent lame que ilz auoient ravye. Et sen fouyrent comme se on les eust tresbien bastus.

Et ainsi par les merites a la gloire eue Vierge marie fut cellui Delire de dampnacion: certes qui scauoit commet le glorieux nom de marie est double de tous mauuais et de quelle vertu il est il auoit tousiours marie ou Ave maria en la bouche: qseroit ce ne lui pourroit mesauoir.

Beau miracle et belle vision
Dung preuost de rôme que nostre
Dame Delura de purgatoire.

En la cite de romme eut ung preuost preudhomme et de die moult religieux. Quant il fut au lit de la mort il fist son exeur ung prestre prude et saige et le fist tuteur d'ung sien filz a qui tout son auoir demouroit: car il nauoit point d'enfant ce bon prestre enseigna cest enfant en bonnes meurs tant que il le mena a perfection de bien et le pere fut mort Aduint que lenfant fut au lit de la mort le prestre le conta que apres sa mort que fil pouoit que il lui reuint dire de son estat. Et celluy luy ottroya ce il pouoit faire lenfant fut mort aduint d'ne nuit que le prestre estoit en oraison et en priere et veilloit: lenfant qui estoit mort lui apparut a grant clereur. Et le prestre qui moult fut esbahy se commenca a se seigner.

Et ainsi lenfant se seigna que le
preuost euidast que ce fust male
le prestre se conforta et lui dist
d'auoir me paour: car il estoit
me acquerir son conuenant. Et
dist pere liere toy et me sup.
le prestre lenfant par la main et
na leglise sainte aqnes la
trouuerent troys pucelles tres
les et adournees de pierres p
tres resplendissans. Et d
faut au prestre que cestoit sa
qnes sainte lize et sainte a
appareilloient leglise pour la
du roy du ciel. Et lenfant
le prestre adung cornet de legli
soir ce que la seroit fait. C
fois il ouy si grant chant e
melodie que il luy sebloit q
en paradis. Apres il vit en
glise d'ne grant compaign
erger belles et Douces. D
denix martirs confesseurs
tres saintz grant multitu
les glorieux apostres Et
denix grant multitude d
archanges et la tresglorie
ge marie. Et saint pierr
ieshan q'ceduissioient l'ung
et lautre d'autre. Et de
Dame alloient troys d
portioient le texte des eu
cesta sauoir / saint d'inc
estienne / et saint lauren
seigneur saint pierre cha

Et aussi l'enfant se seigna que le pre
stre ne cuidast que ce fust male cho
se et puis le conforta et lui Dist que
il neust mye paour / car il estoit des
nu acquiter son conuenant. Et luy
Dist pere lieue toy et me suy. Adonc
le prit l'enfant par la main et le me
na a leglise sainte agnes la ou ilz
trouuerent troys pucelles tres bel
les et adournees de pierres precieu
ses tres resplendissans. Et Dist len
fant au prestre que cestoit sainte a
gnes sainte luce et sainte cecile q
appareilloient leglise pour la venue
du roy du ciel. Et l'enfant mena
le prestre a ung cornet de leglise pour
deoir ce que la seroit fait. Toutes
fois il ouyst si grant chant et si grant
melodie que il luy sembloit que il fust
en paradis. Apres il vit entrer en le
glise vne grant compaignie de vi
erges belles et doulces. Apres vit
venir martirs confesseurs et d'au
tres saintz grant multitude apres
lez glorieux apostres Et aps il vit
venir grant multitude d'anges et
archanges et la tres glorieuse vier
ge marie. Et saint pierre et saint
iehan q conduisoient l'ung d'une part
et l'autre d'autre. Et Deuant celle
Dame alloient troys dyacres qui
portoient le texte des euuangelles
cest assauoir / saint vincent / saint
estienne / et saint laurens / et mon
seigneur saint pierre. chanta la mes

Fueillet. lxxx.

se remetua comme pape. Quant la
messe fut chantee a grant melodie
et la Dame du ciel et de la terre fut
assise en son trosne vint vne vieille
qui entra en leglise vne robbe de so
ye fourree de martres. Et Deuant
le trosne a la benoicte glorieuse vier
ge marie ce mist a genoulx. Lui dist
ses motz. Haa ma dame le preuost
de ceste cite qui mort est en grant
peine et si eust grant deuotion a vo
us tant comme il desquit et vous ay
ma moult. Et a ung iour de noel
que ie estoie en leglise et mouroie de
froir il vint entourne de grans ges
q lui obeissoient et lui prioient pour
l'amour de vre filz il me fist moult
de bien / car il me donna paour la
mour de vostre filz et de vous ceste
robbe que iay vestue et se despoil
la Deuant tous. Si vous prie ma
doulce Dame que vous aydes mer
cy de luy. Adonc se leua saint pier
re qui Dist que tant ce preuost estoit
en vie il faisoit tousiours luminai
re ardoir Deuant lui en son eglise a
du sien mesmes / cest assauoir en le
glise de romme / parquoy il estoit
moult tenu a lui et pria nostre da
me pour sa deliurace et moult d'au
tres saintz en disoient au tant et
que ilz estoient tous tenz a lui pour
les sermices q il leur auoit faiz en sa
vie et prioient toz pour lui Adonc dirent
les anges et les autres saintz. q

oo.ii.

estoit bien raison que a tel homme on
fist grace et misericorde qui tant au-
uoit fait en sa vie que tant de saintz
estotent tenus a lui. Si enuoya la
benoicte vierge marie ung ange qui
tantost admena le preuost en la pla-
ce et estoit lie de grans chesnes de
quoy le dyable le tourmentoit et es-
toit le dyable auerques lui. Adonc
dist nostre dame au dyable des-
lie ce preuost et garde ses chesnes et
ces leans au preuost de ceste cite q
est en die/car cestuy cy dore senauant
demoura auerques nous en para-
dis en la ioye qui iamais ne luy fau-
dra. Ainsi celle belle compaignie et
le preuost auerques eulx sen monte-
rent au ciel et lenfant sen alla au p-
stre q estoit au lieu ou il auoit mis
et le mena sauement ou il lauoit
pris et puis alla apres les aultres
Or poues veoir commet il fait b-
faire b- et aumosnes et b- pour
les saintz et pour les saintes et co-
ment on les doit honnoier et gar-
der bien leurs festes. Et par especi-
al a la fleur des fleurs la benoicte
vierge marie/car quant tout le mo-
de fault comme vous aues ouy par
les prieres a la benoicte vierge ma-
rie fut le preuost deliure des gr-
tourmens que il souffroit en purga-
toire et le mena en la ioye sans fin/
laquelle ioye nous ottroye iesucrist
par les prieres a sa Douce mere et

a tous les saintz. Amen.

Commēt ung ieune moine em-
plist la moictie de la robbe a la be-
noicte vierge marie de Aue maria

Dus lisons ung ieune ho-
me qui entra en lordre des ci-
steaulx et le dyable le admonnesta
fort de retourner au siecle et lui di-
soit que il ne pourroit souffrir la pei-
ne de soy leuer au matin pour dire
matines ou de estre tant a leglise
se pensa que il ny demourroit plus.
Son abbe dit bien a sa chiere que il
estoit trouble alui demanda que il
auoit et cellui lui dist toute la ven-
te: le preudhomme qui voulut len-
fant petit a petit a traire et pour le
garder que il ne retournaist au mon-
de lui donna congie que il ne fust
point aux heures du iour fors seul-
lement aux heures de nostre dame
Et ainsi le fist ne scay quans iours
Mais asses tost luy ennuya dy al-
ler si souvent. Mais labbe lui don-
na congie q- ne allast a leglise fors
quant il lui plairoit Mais se allast
esbatre la ou il voudroit sans yssir
du cloistre Et quil saluast souuent
la Douce vierge marie de ce doulx
salut que l'ange lui apporta et que il
dist Aue maria gracia plena. et c.
cest a dire tout le demourat quant
il eust este ainsi une piece le dyable

qui ne cesse de em-
de ceulx qui sont
lay remist en test-
mient au monde
comme tout emp-
a labbe que il sen-
Mais encore le
les parolles et lu-
p- du cloistre
tre par les iardin-
qui estoient es c-
Mais q- il dist
na en lieu de so-
soit mpe. Et ce
il moult b- / ca-
et souuent le
iour que le ieun-
bigne du mou-
et d- flesches
Et ainsi come
tirer a ung oise-
doulce vierge
en habit de ro-
de pierres pre-
ce clere et resp-
soulail a la ro-
moictie de la
iusq- en haut
tres do: Au
Dominus ter-
que chascun
Et en estoit e-
robbe si plain
pouoit. Et e-
auoit rien esc-

qui ne cesse de empescher leur salut
de ceulx qui sont au seruice de dieu
sur remist en teste q il se saueroit
mieux au monde et que il estoit la
comme tout emprisonne. Et Dist
a l'abbé que il sen vouloit aller.
Mais encore le retint l'abbé par bel
les parolles et lui donna congie de
yssi du cloistre et de soy aller esba
tre par les iardins et par les vignes
qui estoient es cloustures de leans
Mais q il Dist tousiours Aue ma
ria en lieu de son seruice que il ne di
soit mye. Et ce commandement fist
il moult biē / car moult deuotement
et souuent le disoit. Aduint ung
iour que le ieune moine estoit en la
vigne du moutier et auoit ung arc
et des fleches et tiroit aux oyseaulx
Et ainsi come il tedit son arc pour
tirer a ung oiseau que il deoit la tres
doulce vierge marie s'apparut a lui
en habit de royne couronnee dor et
de pierres precieuses et auoit la fa
ce clere et resplendissans comme le
soulail et la robbe tissue a or. et en la
moictie de la robbe p tout du bas
iusq en hault auoit escript de let
tres dor Aue maria gracia plena
Dominus tecum. Si appertement
que chascun y sceust lire clerement.
Et en estoit toute la moictie de la
robbe si plaine que autre chose y ny
pouoit. Et en l'autre moictie il ny
auoit rien escript. Adonc la Doulce

Rueillet. lxxxj.

Debonnaire premierement le confor
ta Doulcement et lui Dist beau filz
ie suis celle que tu salues tous les
iours regarde comment tu as Desia
emply la moictie de ma robbe des
salus que tu mas faitz. Beau filz
quant tu auras emply l'autre moictie
qui est vaine tu vendras auecques
moy au ciel. Et puis la glorieuse
vierge marie sen partist et laissa le
ieune homme en si grant deuotion
que il sen alla a leglise et se gecta de
uant l'autel a la vierge marie en fai
sant son oraison et ceulx qui auoient
este paresseux au seruice de dieu ne
pouoient demourer a leglise ne iour
ne nuyt ne finoit ne cessoit de saluer
la tres glorieuse vierge marie a grant
ardeur d'amour et de deuotion.
Et celle mesme vision que lenfant
dit auoit deue son abbe la nuyt de
deuant et le Dist au dit enfant a
uant que la belle Dame s'apparust
a lui. Apres ces choses ne demoura
gueres que le ieune homme ne mou
rust. Et alla en la Doulce ioye que
la Doulce Dame lui auoit promise
la ou il se estouryst sans fin auecques
sa mie. Or voyes come ce glorieux
salut Aue maria plaist a la glori
euse vierge marie qui en fait foura
res en ses robes et en fait chapper
aulx de roses come vous auez ouy
au premier miracle. Pour dieu si
do' alies tousiours de la glorieuse

Vierge marie laies tousiours en la
bouche pourquoy vous puissés de-
mir a la court a celle haulte royne en
la toyse qui iamaiz ne fauldra. ame

D'une femme grosse qui acou-
cha Denfant emy leaue De la mer
que nostre Dame Deffendit Des on-
des tant que oncques eaue ne luy a
toucha.

A Saint michiel De la tombe
la ou la mer dient Deux fois
que iour que nuyt. Aduint que Vne
femme moult grosse Denfant benoit
la en pellerinaige avecq's plusieurs
personnes. Si furent surprins Du
flot De la mer q' vint plus tost q' il ne
cuidoit et se hasteret de courir ceulx
q' estoient avec celle femme grosse tât
q' ilz furent tous hors : quant la mer
fut venue fors la femme grosse qui ne
pouoit courir. Si Demoura et De
paour comença a traiaillier Den-
fant. Si comença a reclamer moult
la Douce Vierge marie q' elle la se-
courust tantost la mer vint. Mais
aussi tost fut venue la glorieuse Vi-
erge marie q' elle reclamoit Douce-
ment. Et la Deffendit si bien Des
ondes De la mer q' elle estoit cour-
once Des ondes De la mer de toutes
pars. Mais oncq's goutte Deaue ne
toucha q' elle ne a sa robbe. Aincois
les bautoit la Douce Dame arriere

De sa main. Et ainsi fat avecq's et
le. et la Deffendit Des ondes tant q'
la mer Demoura et eust la bène se-
me enfant. Et quant la mer sen fut
retournee la femme et son enfant fu-
rent sauuement a la riue q' Vne seule
goutte Deaue sen ne trouua sur eulx.
Et la bonne femme leur compta co-
ment la benoicte Dame Du ciel lui
auoit aide: lors tous louerēt la glo-
rieuse Vierge marie qui De tous pe-
rietz De ame et De corps nous Dueit
le Deffendre tous et toutes. Amen

Cy fine le tresor De l'ame Im-
prime a paris par anthoine veraud li-
braire Demourât sur le pont nostre
Dame/ou au palais au p'mier pil-
lier Deuant la chappelle ou len chä-
te la messe De messeigneurs les pre-
sidents.



B

3

Recollections parisiennes



